☆☆ M 306.11



THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/leliondestmarcop00lego_0

Après *la Bouquetière de Trianon*, venait une opérette bouffe de MM. Nuitter et Beaumont, *le Lion de Saint-Marc*, fondée sur le quiproquo d'un membre du Conseil des Dix, qui surprend un rendez-vous de son fils au lieu d'une conspiration dont il croyait saisir la trame. Cette petite pièce, très-gaie, bien conduite et semée de détails spirituels, a diverti le public d'autant plus franchement qu'elle se trouvait exactement à sa place dans une petite salle : la musique, composée par M. Legouix, a rencontré une faveur semblable qu'elle doit à de semblables qualités. Elle sait se renfermer dans les limites du sujet, ce qui est un vrai mérite. Les motifs en sont heureux, bien trouvés, travaillés avec goût, et ont fait, en somme, grand plaisir.

L'ouvrage a été lestement joué et chanté fort agréablement par ses principaux interprètes, MM. Marchand, Luce, Rosambeau; Mmes Luce et Delmary. Ménestrel 27 Nov. 1864

La dernière pièce, *le Lion de Saint-Marc*, quoique commencée à près de minuit, est seule parvenue à tirer le public de sa somnolence. On a franchement ri des tribulations de ce vieillard poltron qui prend des amoureux pour des conspirateurs, et l'on a chaleureusement applaudi le musicien, M. Isidore Legouix qui, pour son coup d'essai, a fait preuve d'excellentes qualités. Trois couplets, pour voix de femmes, ont particulièrement été remarqués et ont obtenu les honneurs du *bis*. Ce début est d'un heureux augure pour l'avenir de M. Legouix, que nous retrouverons sans doute bientôt sur une scène plus digne de lui.
Nov. 1864

THÉATRE DES BOUFFES PARISIENS.

LE LION DE St. MARC

Opéra-Bouffe en un acte

++M.306.11



Paroles de

M.M. NUITTER & BEAUMONT

Musique de

I. E. LEGOUIX

PR.net : 7f

Partition, Piano & Chant,

Disposee pour la conduite de l'Orchestre.

Paris, au Magasin de Musique du Bazar de l'Industrie Française

O. LEGOUIX Éditeur, Boulevart Poissonnière, 27.

Propriété pour la France & l'Étranger.

Imp. Moucelot Paris

PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON

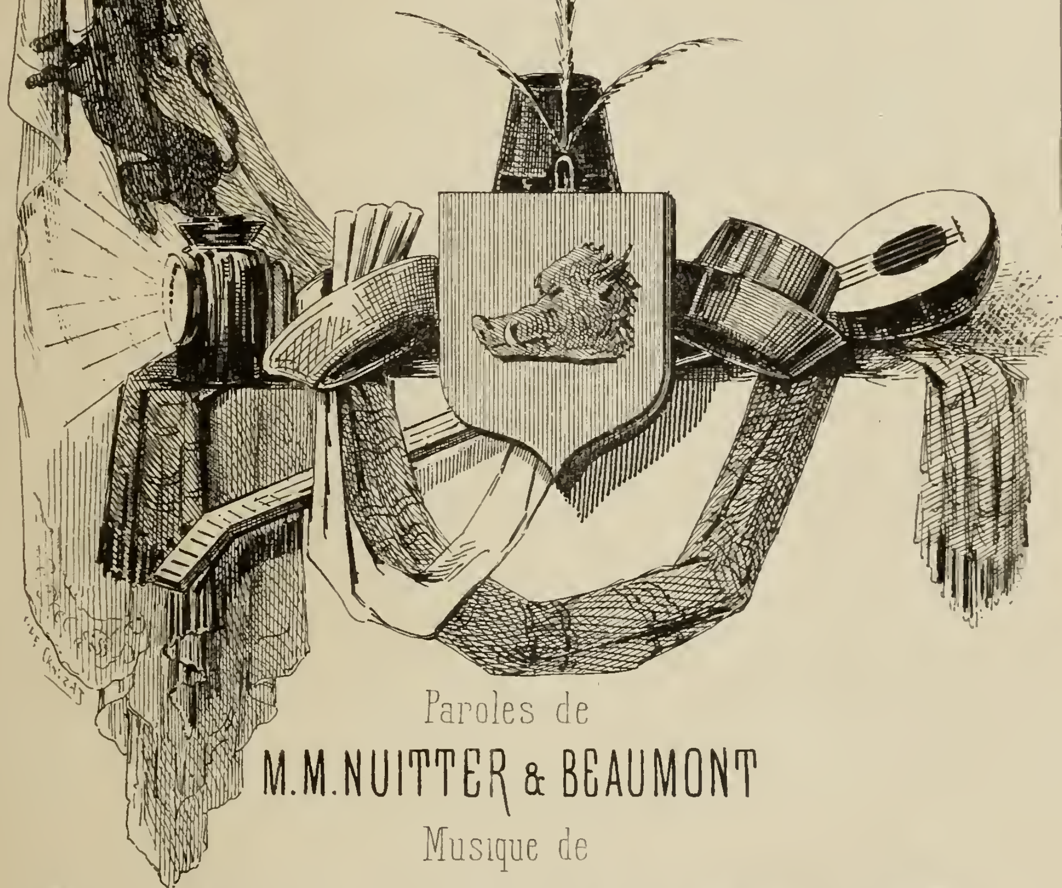
PUBLIC LIBRARY
OF THE
CITY OF BOSTON

4

THÉATRE DES BOUFFES PARISIENS.

LE LION DE S^T. MARC

Opéra-Bouffe en un acte



Paroles de

M.M. NUITTER & BEAUMONT

Musique de

I. E. LEGOUIX

PR. net : 7^f

Partition, Piano & Chant,

Disposée pour la conduite de l'Orchestre.

Paris, au Magasin de Musique du Bazar de l'Industrie Française

O. LEGOUIX Éditeur. Boulevart Poissonnière 27.

Propriété pour la France & l'Etranger

Imp. Moucelot Paris



C

[illegible] 1068 [illegible]

[illegible]

Aug 14, 1884

à ses Amis et Collaborateurs

Nuitter et Beaumont

J. E. Legouix

LE LION DE S.^T MARC.

Opéra-Bouffe en un Acte.

Paroles de
M.rs **NUITTER ET BEAUMONT.**

Musique de
I. E. LEGOUIX.

Représenté pour la première fois à Paris,
le 24 Novembre 1864, au Théâtre S.t Germain.

DISTRIBUTION.

PERSONNAGES.		ACTEURS.
HORATIO DONABELLA	*Ténor léger.*	M.r MARCHAND
STARBINI.	*Deuxième Ténor*	M.r LUCE.
FARFARELLO.	*Larnette*	M.r ROSAMBEAU.
TIMOTEO DONABELLA	*Basse*	M.r BURIER.
BEPPA	*Dugazon*	M.lle DELMARY
BEATRICE	*Jeune chanteuse*	M.me LUCE

SBIRES

CATALOGUE DES MORCEAUX.

N. B. Pour les parties d'orchestre et le livret s'adresser à M.r O. Legouix éditeur propriétaire.

G^{de} Flûte.
P^{te} Flûte.
Hautbois.
Clarinettes.
Pistons.
2 Cors.
1 Basson.
1 Trombone.
Timbales.
G^{sse} C^{sse} et Cymbales.
Quatuor.

LE LION DE S^T MARC.

OPÉRA BOUFFE

Paroles de MM. NUITTER et BEAUMONT.

Musique de

I. E. LEGOUIX.

OUVERTURE.

Allegro. (♩. = 116)

PIANO.

ff Tutti.

8---

Hauth.

un poco piu lento.

p Quatuor.

Cl.

Andantino. (♩. 44)

p Harm:

Cor. Basson.
Altos. Cello.

p

C. B.

Ped. Ped.

Von Fl.

p

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

rf p

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Hauth.

p

legg

Quatuor.

Fl.

Hauth.
Von

Cello.

Flûte.
Clar:
Violon.

rit.

Ped. Ped. Ped. Ped.

leg:

Cello.
B^{on}

Allegro. (♩=176)

f

Tutti.

ff

p

V^{on}
Flute.

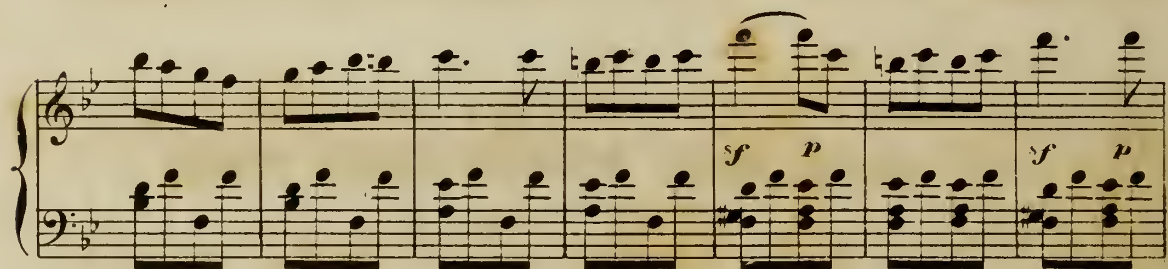
Cor. B^{on}
Quat:

leg:

sf *p*

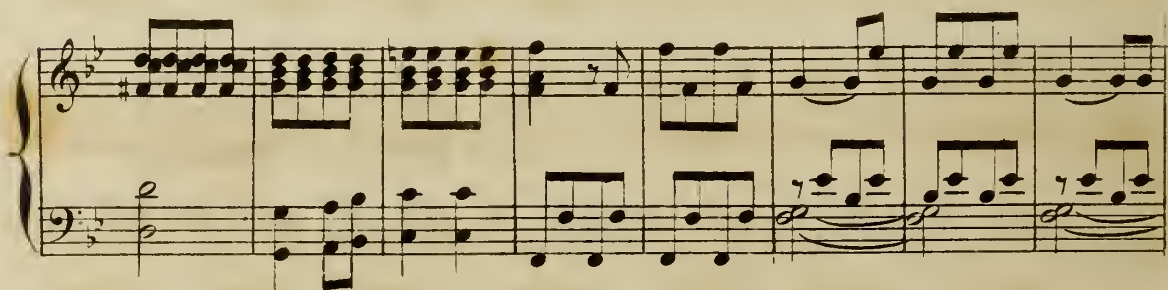
sf *p*





Flu: Clar:
Quat:
leg:
Bn Tromb:
f







sf p sf p

cres - cen - do. ff

Ped. ⊕ Ped. ⊕ Ped. ⊕ Ped.

Flu: V.ⁿ

Altos. Cello.
f Cor.

⊕

sf

Flute.

legg.

Cl:
V.on

rit:
pistons

Tempo.

Ped ⊕ Ped. ⊕ Ped. ⊕

ben rit.

Tempo.

sf p sf p

sf *p* *sf* *p*

p

cres - - - - - - cen - - - do.

sf Tutti.

ff

2 G^{des} Flutes.
Hautbois.
2 Clarinettes.
Pistons.
2 Cors.
1 Basson.
Quatuor.

N°1.

DUO.

Moderato. (♩ = 88)

BEPPA.
BEATRICE.
PIANO.

p *f* Harmonie *p* Quatuor. Cello. Flutes. Quat: Cor. legg.

BEPPA: A_van_çons hâ_tez-vous Ve_nez point de fray_eur per_son_ne Elle tremble elle a peur Son cœur bat de frayeur Ah! je ris

BEATRICE: J'ai grand'peur je fris_ _sonne N'entends-tu rien Je conviens j'ai grand peur Mon cœur bat de frayeur Par pi_tié

malgré-moi De ce ter_rible ef_froi El_le tremble elle a peur

lais se-moi Car je me meurs d'ef_froi J'en conviens j'ai grand'peur

Clar:

Son cœur bat de frayeur Ah je ris mal_gré moi De ce terrible ef_

Mon cœur bat de frayeur Par pi_tié laisse-moi Car je me meurs d'ef_

rit.

_ froi C'est que vous n'aimez pas

_ froi Que l'amour coute cher au con_

Violon.

legg:

BEP.

_ traire Mais je crains de mon pè_re la co_ lè _ re Le plaisant embar_

- ras Allons ve - nez ne tremblez pas Vi - te l'écharpe à la fe -

Quat: Cor. Cello. C.B.

- nè - tre Et dans l'ins - tant Ce tendre a - mant Que l'on at - tend Il va pa - raî - tre

BÉA. BÉP. BÉA.

Je le voudrais je n'ose pas A - van - çons J'ai grand

Clar:

Hâ tez - vous Ve - nez point de fray - eur

peur Je fris - sonne N'entends tu

Per _ son _ ne El _ le tremble elle a peur Son cœur bat

rien J'en conviens j'ai grand peur Mon cœur bat

de frayeur Ah je ris malgré moi De ce terrible ef_froi

de frayeur Par pi_tié lais_se-moi Car je me meurs d'ef_froi

Clar:

El_le tremble elle a peur Son cœur bat de frayeur Ah je ris

J'en conviens j'ai grand peur Mon cœur bat de frayeur Par pi_tié

maLgré moi De ce ter_rible ef_ froi Ah ——— je

laisse-moi Car je me meurs d'ef_ froi Par pi_tié

V.on Clar:

p

ris malgré moi De ce ter_rible ef_ froi Ah ——— je ris malgré moi

laisse-moi Car je me meurs d'ef_froi Par pitié laisse-moi

De ce ter_rible ef_ froi.

Car je me meurs d'ef_ froi

Allegro (♩=120)

f

ad libitum.

j'ai pitié de vous Et je vous sers malgré vous

Que fais-tu

p

Quat: Suivez le Chant.

Moderato (♩=84) BÉA.

mê - me Il va ve - nir ce - lui que j'ai - me Il va ve -

rit:

p

Von Flu:

Cor.

- nir A . cet espoir si doux je sens ma frayeur qui s'en

p

Cl:

Von

animez peu à peu.

C'est très bien

va Chère Bep-pa el - le s'en va Et mon coeur ne bat plus de fray -

Allegro (♩=108)

BEPPA.

_ cur. Bien_tôt il va pa_

Violon.

p rit: tempo.

_ raî_tre Si_gnal char_mant Qu'il voie à la fe _ nê _ tre Tes

plis flotter au vent Il va bientôt pa _ raî _ tre Si_gnal char_

BEATRICE.

Il va bientot pa _ raî _ tre Si_gnal char_

_ mant Qu'il voie à la fe nê _ tre Tes plis flotter au vent

_ mant Qu'il voie à la fe nê _ tre Tes plis flotter au vent

p

Qu'elle es_pé _ ran _ ce Il va ve _ nir

Il va ve _ nir Il va ve _

p Hautbois.

Mon cœur d'a van ce Bat de plai sir

_ nir Mon cœur d'a _ van _ ce Bat de plai _

Quelle es_pé _ ran _ ce Il va ve _ nir.

_ sir Quelle es_pé _ ran _ ce Il va ve _ nir.

Quelle es _ pé

Quelle es _ pé

p

p

_ rance Il va ve _ nir Mon cœur d'a _ vance Bat de plai _

_ rance Il va ve _ nir Mon cœur d'a _ vance Bat de plai _

Tempo.

_ sir Ah! Il va bientôt pa _ raî _ tre

_ sir Ah! Il va bientôt pa _ raî _ tre

Si_gnal char_mant Qu'il voie à la fe _ nê _ tre Tes plis flot_ter au

Si_gnal char_mant Qu'il voie à la fe _ nê _ tre Tes plis flot_ter au

vent Il va bientôt pa _ raî _ tre Si_gnal char_mant Qu'il

vent Il va bientôt pa _ raî _ tre Si_gnal char_mant Qu'il

voie à la fe _ nê _ tre Tes plis flot_ter au vent Quelle es_pé _

voie à la fe _ nê _ tre Tes plis flot_ter au vent Quelle es_pé _ ran _ ce

Animato.

_ran _ ce Il va ve _ nir Mon cœur d'a _

Il va ve _ nir Mon cœur d'a _ van _ ce

_ van _ ce Bat de plai _ sir Quelle es _ pe _

Bat de plai _ sir Quelle es_pe _ ran _ _ _

_ ran _ ce Il va ve _ nir Mon cœur d'a _

_ ce Il va ve _ nir Il va ve _ nir Mon cœur d'a _

_ van _ ce ——— Bat de plai _ sir ——— Quelle es _ pé _

_ van _ ce ——— Bat de plai _ sir ——— Quelle es _ pé _

ben rit.

_ ran _ _ ce Il va ve _ nir ——— Mon cœur d'a _ van _ ce Bat

_ ran _ _ ce Il va ve _ nir ——— Mon cœur d'a _ van _ ce Bat

ben rit.

de plai _ sir.

de plai _ sir.

ff

Fl
Hauth
Cl
Cors
Bn
Quat

N.º 2.

RÉP. Il ne peut tarder.

BARCAROLLE.

Andantino (♩. = 46)

HORATIO.

Fl.
Cl.
Cor.
Bon
p Quat.pizz.

Il est u_ne

bel_le Modeste et fi _ dè _ _ le Que j'ai_me d'a_mour

Hautb.

Fl
Cl

Et je viens en _ ten _ dre Sa voix douce et ten _ dre

Fl
Cl.

Tempo.

Au déclin du jour ___ Cours gondo_le

Fl

Von

Cl

Cor.

un poco rit

p

Ped

bru _ ne Sur la lagu_ne Où ma chanson L'ap _ pelle et l'in_vi _te A ve_nir

Ped. Ped. Ped. Ped.

rit.

vite à son bal_con

suivez.

p

p

Il n'est dans Ve_ni_se Duchesse ou mar_qui _ _ se Qui vaille ses

Hautb.

3

yeux Ni sa tail_le ron _ de Et ce col qu'i_
_non _ de Un flot de che_veux

un poco rit

f

Cours gondole

Ped. ✲

bru _ ne Sur la la_gu _ ne Où ma chanson L'ap _ pelle et l'in _vi _ te A venir

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

rit.

vi_te A son bal _ con

Fl
Vcs

rit.

Fl
Hautb
Cl
Pist
Cors
Bon
Tromb
Timb
G. C. et Cymb
Quat

Nº 3

AIR

RÉP — Le conseil des Dix! je suis mort!

Andante. (♩ = 63)

DONABELLA.

Harm.

f

rit

p Quat Harm

mf

Pos_té sur la rou_te L'espion t'écou_te Ton crime est con_nu
un peu animé.
Fl.
Cl.
Le sbire te guet_te Et sa main t'arrè_te Te voilà per_du
rit.
f
rit.
f
Ve_ni_se la bel_le Au traître au re_bel_le Ne pardonne
f
pas Et frap_pe tout bas Trem_ble sa jus_ti_ce Du dernier sup_
_pli_ce Cri_minel d'Etat Pu_nit l'at_ten_tat
bien retenu.
lent.

Fl
Hautb
Cl
Pist
Cors
Bons
Quat

N° 4

TRIO

RÉP. C'est ma seule distraction.

Allegro. (♩ = 108)

BEPPA.

BEATRICE.

FARFARELLO.

Allegro.

Tutti.

PIANO.

BEPPA.

Puisque du logis on me chas_se Je veux m'éloigner au plus tôt Sans

Fl

Cl

dou_te j'ai plus d'un dé_faut Et j'ai mé_rité ma dis_grâ_ce A_

Fl

Cl

BEPPA et BEAT.
_dieu seigneur Farfa_rel_lo A _ dieu seigneur Farfa_rel_lo
Cl.
BEAT.
meno.
p
Du tort d'avoir pu vous de plai _ re Je dois me punir au plus tôt
Fl.
Hautb.
Hautb.
Je vais au couvent il le faut Ne me re_tenez pas mon pè _ re A_
BEPPA.
A _ dieu seigneur Farfa_rel _ lo
_dieu seigneur Farfa_rel_lo A _ dieu seigneur Farfa_rel_lo

BEPPA

Pour compos_er votre ordi_nai _ re J'avais je crois quelque ta_lent Cher_chez qui sache en faire au_tant Cher_chez une autre cui_si_niè _ re A_dieu sei_gneur Farfarel_lo A _ dieu seigneur Farfa_rel_lo

BÉAT.

A _ dieu seigneur Farfa_rel_lo

BÉAT

meno vivo.

Ma confu_si_on est ex_trê _ me D'avoir pu vous déso_bé _ ir Je

f *ff* *p* *expres.p*

Clar. Horn

rit.

pars je vais me repen_tir Et j'oubli_rai celui que j'ai _ me A_

Quat

Tempo.

A _ dieu seigneur Farfa_rel _ lo Adieu sei-

BÉAT

_ dieu seigneur Farfa_rel _ lo A _ dieu seigneur Farfa_rel _ lo Adieu sei-

f

All° moderato. (♩ 152)

_ gneur Farfa_rel _ lo

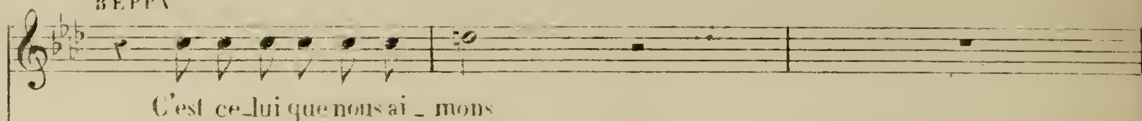
_ gneur Farfa_rel _ lo Ah! pauvre Donabel _ la Je le sens m[illegible]

p leg

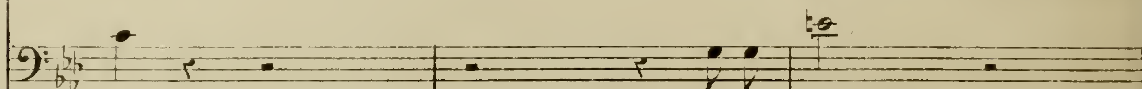
moi Je pense encor à toi

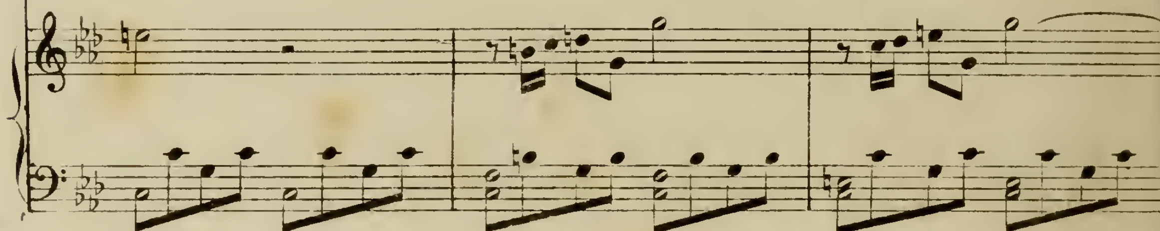
FARF.

Donabel_la Donabel_la que vient fai_re ce m[illegible]


BEPPA
C'est ce_lui que nous ai _ mons

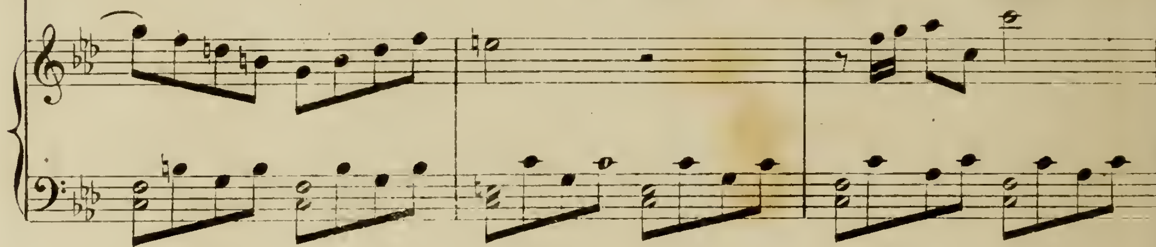

BÉAT.
C'est lui-mè _ me que


là
Est-il vrai




j'aime Il est ve_nu ce ma_tin mê _ me


Ah! c'est bien dif_fé _ rent Je comprends à pré _




_ sent C'est parfait c'est charmant Il voulait voir ma fil _ le J'aurai dans ma fa _



BEAT.

De l'aimer il m'or-

- mil-le Un gendre tout puissant Aimez-le je l'or - donne

animez

BEPPA.

D'où vient quil me par - don - ne

- don - ne

Beppa je te par - don - ne Tes vœux se-ront com -

Mes gages seront dou -

Mes vœux se-ront com - blés

- blés Tes gages seront dou-blés

Allegro vivace.
(𝅗𝅥 = 96)

- blés

p Je

Tes vœux seront com_blés doublés! com_blés! doublés! com - blés!

p

res_te stu_pé - fai - te Quel est donc son des - sein Quel le rai_son se -

p legg.

- cré - te L'a ra_dou_ci sou - dain Al - lons plus de souf - fran - ce Puis

sf p

qu'en_fin il con - sent Mon cœur à l'es_pé - ran - ce Re - naît en cet ins -

sf p

BÉATRICE.

B _tant Je res_te stu_pé _ fai _ te Quel est donc son des_sein Quel_

Béa _le rai_son se _ crè _ te L'a _ ra_dou_ci sou _ dain Al _ lons plus de souf_

sf *p* *sf* *p*

Béa _fran _ ce Puis _ qu'enfin il con _ sent Mon cœur a l'es_pé _ ran _ ce Re_

FARFARELLO.

Béa _nait en cet ins _ tant Pour mon â_me in_qui _ è _ te Luit un

legg.

ben marcato.

F jour plus se _ rein La vi _ si _ te se _ crè _ _ te Pour moi s'ex_

F
-pli-que en - fin Pour moi quelle es-pé - ran - ce Un gendre si puissant D'u -

BEPPA.
Je res-te stu-pé -

BÉATRICE.
Je res-te stu-pé -

F.
-ne telle al-li - an-ce Je suis fier jus-te - ment

B.
-fai - te Quel est donc son des - sein Quel - le rai-son se - crè - te L'a -

Béa
-fai - te Quel est donc son des - sein Quel - le rai-son se - crè - te L'a -

F.
Pour mon â - me inqui - è - - - te Luit un

B
ra_deu_ci sou_dain Al_lons plus de souf_fran_ce Puis_qu'en fin il con_

B♭
ra_dou_ci sou_dain Al_lons plus de souf_fran_ce Puis_qu'en fin il con_

F
jour plus se_rein La vi_si_te se_

sf *p*

B
_sent Mon cœur à l'es_pé_ran_ce Re nait en cet ins_tant Je

B♭
_sent Mon cœur à l'es_pé_ran_ce Re nait en cet ins_tant Je

F
_cre_te Pour moi s'ex_pli_que en_fin

sf

B
res_te stu_pé_fai_te Quel est donc son des_sein ___ Quel_le rai_son se

B♭
res_te stu_pé_fai_te Quel est donc son des_sein ___ Quel_le rai_son se

F
Dans mon â_me in_qui_è_te

B. - crè - te L'a ra_douci sou_dain Al - lons plus de souf - fran - ce Puisqu'enfin il con_

Béa. - crè - te L'a ra_douci sou_dain Al - lons plus de souf - fran - ce Puisqu'enfin il con_

F. Luit un jour plus se - rein La vi - si - te se -

sf *p*

B. - sent Mon cœur à l'es_pé - ran - ce Re_nait en cet ins_tant Al -

Béa. - sent Mon cœur à l'es_pé - ran - ce Re_nait en cet ins_tant Al -

F. - crè - te - Pour moi s'ex - pli - que en_fin Pour

sf *p*

B. *p* - lons plus de souffran - ce Puisqu'en_fin —— il con - sent ——

Béa. *p* - lons plus de souffran - ce Puisqu'en_fin —— il con - sent ——

F. *p* moi quelle espé - ran - - ce Un gen - dre si puis - sant ——

p

B. Mon cœur à l'espé_ran_ce Re_nait en cet ins_
Béa. Mon cœur à l'espé_ran_ce Re_nait en cet ins_
F. D'une tel_le al_li_an_ce Je suis fier jus_te_

cre_scen_do

B. _tant Mon cœur à l'espé_ran_ce Re_
Béa. _tant Mon cœur à l'espé_ran_ce Re_
F. _ment D'u_ne tel_le al_li_an_ce Je suis

rit.

B. nait en cet ins_tant.
Béa. nait en cet ins_tant.
F. fier jus_te_ment.

Flûte. Basson.
Clar. Quatuor.
Hautb.
Cor.

N° 5
ROMANCE.

RÉP. Mais comment l'as-tu connu?

Andantino. (♩= 66.)

BÉATRICE.

PIANO

Clar. *p* Quat. Fl. Cl. Bass. Fl. Fl. Hautb. Quatuor Cor

Un soir près du palais du Do_ge Il m'entre_vit Et me sui_vit Et bien qu'en m'aimant il dé_ro_ge De ce jour là Il m'a_do_ra Il est noble et de grande ra_ce C'est un a_mant Toujours charmant Car il sait por_ter a_vec

Plus d'une fois à ma fe_nê_tre Lorsque j'y vais Prendre le frais Je l'ai vu soudain m'appa_raî_tre Discret et beau Sous son man_teau C'é_tait a_lors un doux é_chan_ge De mots cou_verts De jo_lis vers Nous nous comprenions, chose é_

lento. Tempo

grâ_ce L'é_pé_e au poing Sous son pour_point Ah! J'en conviens mon pè_re
_trange Parlant tous deux Sur_tout des yeux Ah! Ah! par_don mon pè_re

Il m'a su charmer Mais comment donc fai_re Pour ne pas l'ai_mer
S'il m'a su charmer Mais comment donc fai_re Pour ne pas l'ai_mer

pressez.

Ah! le beau jeune hom _ me Au regard bru _ lant

ad libitum.

Si vous sa_viez com _ _ _ me Il est é _ lo_quent

Clar.

FIN. D.C. 𝄋

Plus

Flûte.
Hautbois.
Clar.
Cor.
Basson.
Quatuor.

Nº 6.

REP: Allons vite!

CHANSON.

Allegretto. (♩. = 116)

Von
Cl.

PIANO.

f

BEPPA.

Giovanni leste et beau . Quand il fait passer

Hautb.
Basson
Altos

louré.

B. l'eau A quelque blonde fil - le Le bon dril - - le

B. Il ne veut pour paie - ment Qu'un baiser seu - le - ment.

B

Qu'un bai_ser seu_le_ment Si la fille est gen _ til - - - le

Cor.

B

Et quelle bel - le As sez cru_el - le Pour re_fu_ser Un doux bai_ser

Von
Fl.

p legg.

B

C'est la mon nai - e Dont on le pai - e Et le ga_lant Est é_xi_geant Aus -

B

- si n'est-il bourgeoise où da - me Qui ne ré - cla - me Pour

Fl.
Cl.
Fl.
Cl.

B

sa prome_na_de du soir Le gon_do_lier à l'œil noir.

Fl.

f

leg.

Giovanni jeune et beau Quand il chante au Li_do Un air qu'il impro_vi_se A sa gui _ se Qui voit-on ac_cou_rir L'admirer l'applau_dir Qui voit on accou_rir Les dames de Ve_ni _ _ se

Et quel_le bel _ le Assez cru_el _ le Pour re_fu_ser Un deux baiser

Fl.

p leg.

Cor.

C'est la monnai _ e Dont on le pai _ e Et le ga_lant Est é_xigeant Aus_

_ si n'est-il bourgeoise où da _ me Qui ne ré _ cla _ me Pour

sa promena_de du soir Le gondolier à l'œil noir La

rit.

suivez le chant.

f

Flûte. Basson.
Hautb. Tromb.
Clar. Timb.
Pist. G-C.
Cors. Quatuor.

N° 7.

AIR.

RÉP. Ecoutez bien.

Allegro moderato. (♩=108)

STARBINI.

PIANO.

Harm.

Quat.

J'ai pour maître un homme u_ni_que

Vo_lon_tai_re et lu_na_ti_que Qui ne fait rien comme au_trui

(Parlé.)

STARB.— Vous m'avez compris

FARFAR.— Parfaitement.

Si vous le voulez pour gen_dre Tâ_chez de me bien com_

_pren_dre Tâ_chez de me bien com pren dre Car il veut être o_bé_

FIN.

S. - i obé-i. (*Regardant autour d'eux en mesure.*) Ecoutez bien je vous prie

f Tutti. Harm. *p leg.* Quat.

S. Quand mon maître se mari - e Il fait la cé-rémoni - e Qui s'accomplit au grand jour

S. Pendant la nuit solennel - le A la maison pa-ternel - le Il s'en vient chercher la bel - le

S. Ob-jet de son tendre amour Bien-tôt sa gon-do - le bru - ne Glisse et

Fl.

S. fuit sur la la _ gu _ ne Et nul regard n'impor _ tu _ ne Ses trans-

_ ports d'époux heu _ reux Pour la fil _ le qu'il en _ lè _ _ ve

Le ma _ ri _ a ge est un rê _ ve Qui loin de tout bruit s'a _ chè _ ve Dans son pa-

_ lais té _ né _ breux.

Fl. Clar. D.C.

Flûte.
Hautb.
Clar.
Pist.
Cors.
Basson.
Quat.

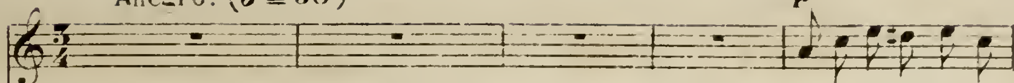
Nº 8.

AIR

RÉP. Pardon seigneur m'ex- -pliquerez vous?..

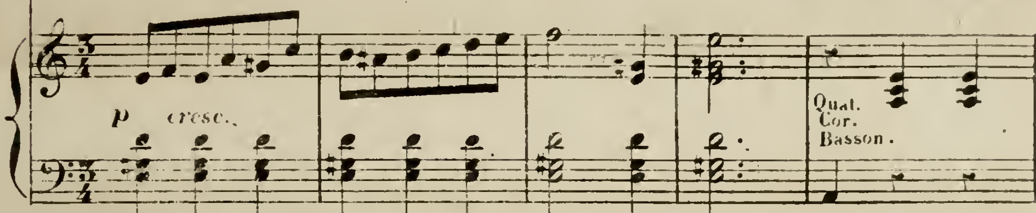
Allegro. (♩. = 58)

HORATIO.



Ah! merci merci mer-

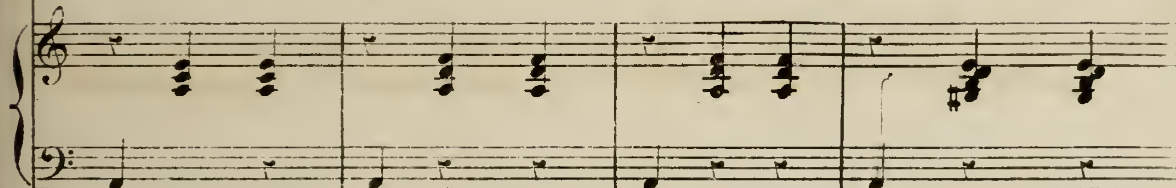
PIANO.



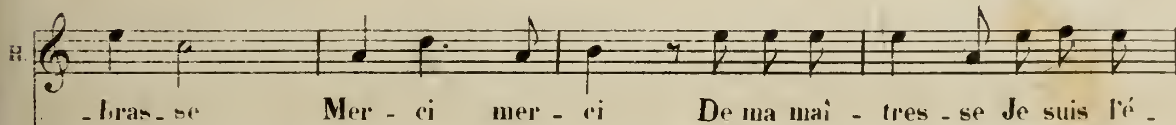
H.



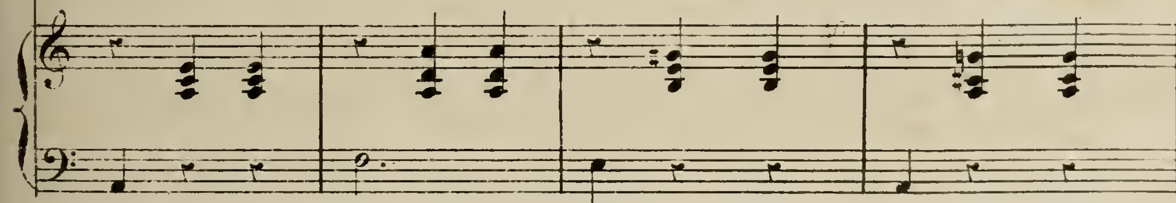
-ci Monsieur, de grâ - ce Souffrez i - ci Ah! souffrez qu'on vous em-



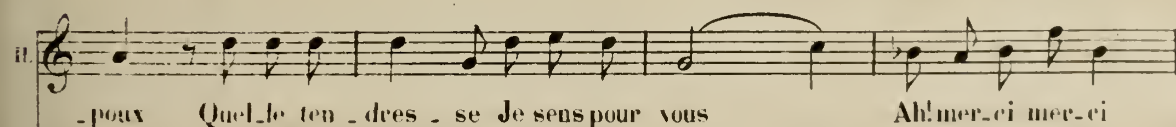
H.



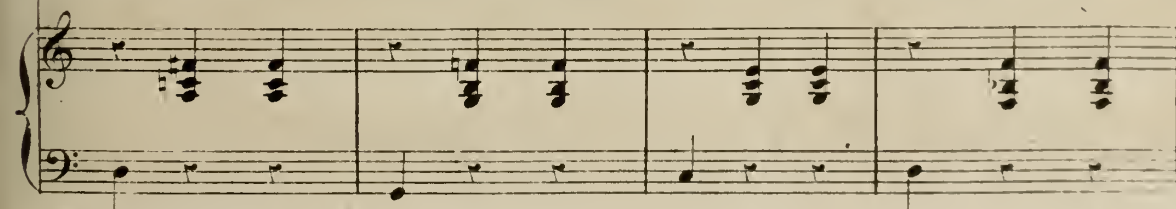
-bras-se Mer - ci mer - ci De ma maî - tres-se Je suis l'é-



H.



-poux Quel-le ten - dres - se Je sens pour vous Ah! mer-ci mer-ci



H.

Ah! merci ah! mer_ci mer - ci Plus de tourments pour mon

à - - me Plus de souci pour mon cœur Vous en_cou_ragez ma

flam - - me Vous as_su_rez mon bon - heur Quel_le fa -

veur Et quel hon neur Dans ma joie et dans mon dé - li - re Ah! mon

_sieur lais_sez-moi vous di _ re Ah! mer_ci mer_ci mer _ ci Monsieur de

rit.

grâ _ ce Souffrez i _ ci Ah! souffrez qu'on vous em _bras _ se

Mer _ ci mer _ ci De ma maî _ tres _ se Je suis l'é _ poux Quel_le ten_

_dres _ se Je sens pour vous Ah! mer_ci mer_ci Ah! mer_ci

Ah! mer_ci mer_ci Ah! quel_le grâ_ce vir_gi_na_le Sans l'a_do_

meno rito.

_rer comment la voir Ain_si qu'Hercule aux pieds d'Om_

_pha_le Je bru_lais d'un feu sans es_poir Elle est si ten_dre Elle est si

bel_le El_le est si dou_ce et si fi_dè_le Pour_rais_je donc vivre sans

rit.

Tempo.

FARFARELLO.

el _ le A la fin m'expli_querez vous

HORATIO.

Ah! merci mer_ci mer_

_ ci monsieur de grâ _ ce Souffrez i _ ci

Ah! souffrez qu'on vous em_

_ bras _ se Mer _ ci mer _ ci De ma maî _ tres _ se Je suis l'é _

_ poux Quel_le ten _ dres _ se Je sens pour vous Ah! mer_ci mer_ci

Ah! mer_ci Ah! mer _ ci.

Fl. Cors.
P.te Fl. B.on
Hauth. Tromb.
Clar. Timb.
Pist. G.C.
Quat.

N.° 9.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

REP. Quelle journée! grands dieux!..

Moderato. (♩ = 76)

BEPPA.

BÉATRICE.

HORATIO.

STARBINI.

FARFARELLO.

DONABELLA.

Ténors.

Basses.

PIANO.

p cor. *leg.* *leg.* quat.

HORATIO.

Dé_jà la nuit tu_té _ lai _ re

STARBINI.

Dé_jà la nuit tu_té _ lai _ re

p et détaché.

Pro_té_ge de son mys _ tè _ re Pro_té_ge de son mys _ tè _ re

Pro_té_ge de son mys _ tè _ re Pro_té_ge de son mys _ tè _ re

Nos pro_jets au_da _ ci _ eux Ha _ tons nous sans plus at _ ten _ dre

Nos pro_jets au_da _ ci _ eux Ha _ tons nous sans plus at _ ten _ dre

A ce ren_dez-vous si ten _ dre A ce rendez-vous si ten_dre Je

A ce ren_dez-vous si ten _ dre A ce rendez-vous si ten_dre Je

f

viens je suis cou_ra_geux Je n'entends rien.

_nez amant cou_ra_geux Per_sonne en_co_re N'est-ce pas

BÉATRICE.

la nuit prê_te son mys_tè_re

é_cou_tons bien

el_le

Pour o_bé_ir à mon pè_re Pour o_bé_ir à mon pè_re

Ce soir je viens en ces lieux Pa_rais_sons sans plus at _ ten _ dre

mf *p*

A ce rendez-vous si ten _ dre A ce rendez vous si ten_dre Puis qu'il m'a dit je le veux Qui va là

STARB.

Qui va là C'est bien

leg.

BÉATRICE.

C'est vous

HORATIO.

Bé_a _ tri_ce Par _ tons point de re _ tard

el _ le Du si _

BEPPA.

Dé_jà la nuit tu _ té _ lai _ re

_len _ ce il est trop tard

Pro_té_ge de son mys _ tè _ re Pro_té_ge de son mys _ tè _ re

Nos pro_jets d'é_va _ si _ on Mon maî _ tre sans plus at _ ten _ dre

En ces lieux il faut vous ren _ dre En ces lieux il faut vous ren_dre Et quit_

mf *p*

_ter vo _ tre mai_son Qui va là

HORATIO.

que vient-el_le

STARBINI.

Qui va là C'est Bep_pa

BÉATRICE.

voi_ci mon père Mais pourtant

fai_re

Parlons lui Si_lence ne dites rien cachez-vous

bien

FARFARELLO.

Dé_jà l'ombre tu _ té _ lai _ re Pro_té_ge de son mys _

_tè _ re Pro_té_ge de son mys _ tè _ re Nos projets d'é_va_si _ on

sf

Ne nous lais_sons pas sur_pren _ dre Sans hé _ si_ter sans at _ ten _ dre

p

Sans hé _ si _ ter sans at _ ten_dre Il faut quit_ter la mai _ son Mais Bep_

_pa n'est pas là Ah! sans dou_te la voi _ là Qui va

BEPPA.

Qui va là

BÉATRICE.

Qui va là

HORATIO.

Qui va là

STARBINI.

Qui va là

là Oh ciel encor cet in_con_nu Ce sbire aus_si je suis per_du Ma fil_le en_fin je crois com_prendre Ma fil_le et ce mon_sieur qu se di_sait mon gen_dre Sor_tez!

fp *fp* *fp*

Cor.

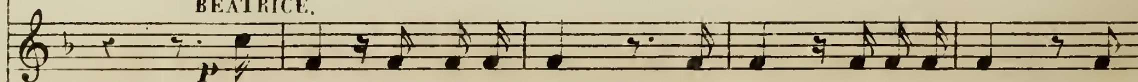

DONABELLA.
f
Au nom du con - seil des Dix ou - vrez

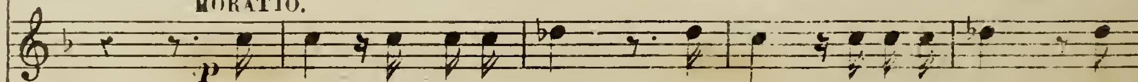

f
Au nom du con - seil des Dix ou - vrez
CHŒUR.


f
Au nom du con - seil des Dix ou - vrez


f
Pist.
Tromb.
Basson
f

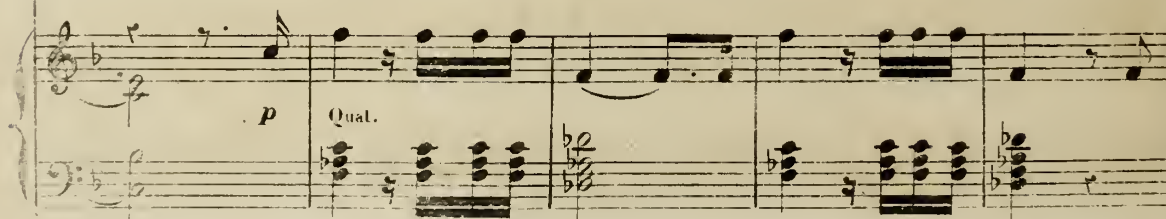

BEPPA.
p
Oh ciel qu'ai-je enten - du Hé - las tout est per - du La

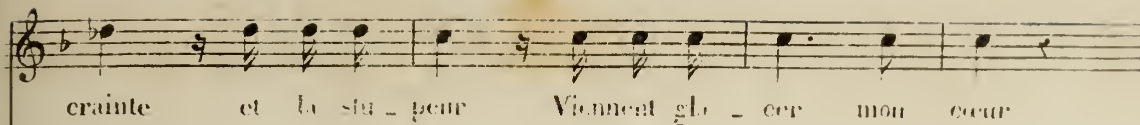

BÉATRICE.
p
Oh ciel qu'ai-je enten - du Hé - las tout est per - du La

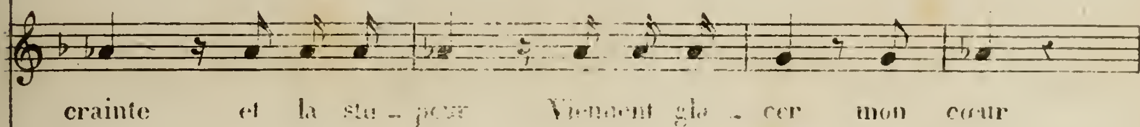

HORATIO.
p
Oh ciel qu'ai-je enten - du Hé - las tout est per - du La

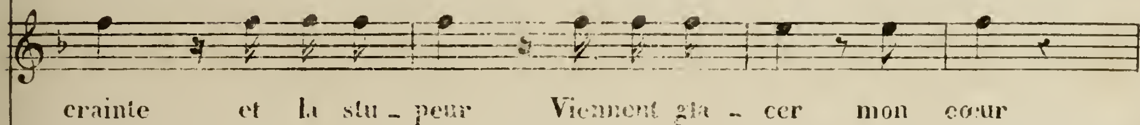

STARBINI.
p
Oh ciel qu'ai-je enten - du Hé - las tout est per - du La

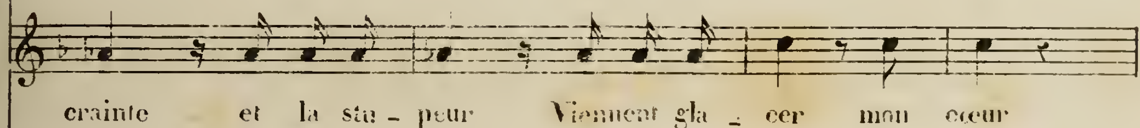

FARFARELLO.
p
Oh ciel qu'ai-je enten - du Hé - las tout est per du La


p
Quat.

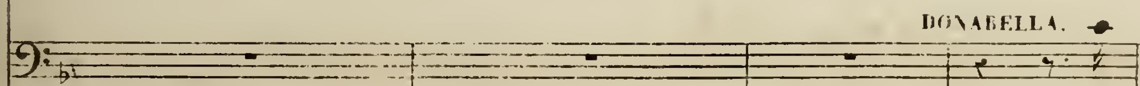

crainte et la stu - peur Viennent gla - cer mon cœur

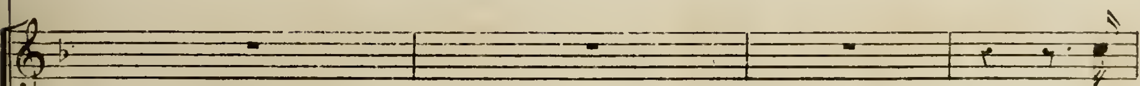

crainte et la stu - peur Viennent gla - cer mon cœur


crainte et la stu - peur Viennent gla - cer mon cœur

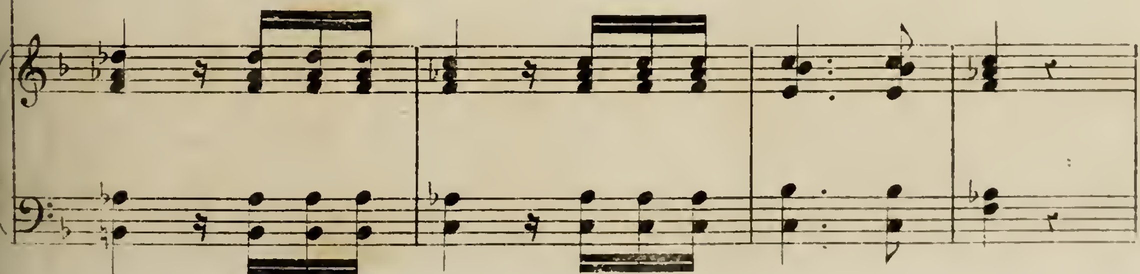

crainte et la stu - peur Viennent gla - cer mon cœur


crainte et la stu - peur Viennent gla - cer mon cœur


DONABELLA.
Ou -


Ou -


Ou -



pp

Oh ciel c'est la po _ li _ ce

pp

Oh ciel c'est la po _ li _ ce

pp

Oh ciel c'est la po _ li _ ce

pp

Oh ciel c'est la po _ li _ ce

pp

Oh ciel c'est la po _ li _ ce

f

_ vrez à la po _ li _ ce Ou _

f

_ vrez à la po _ li _ ce Ou _

f

_ vrez à la po _ li _ ce Ou _

f

p

p

Oh ciel c'est la jus _ ti _ ce Faut-il ou _

p

Oh ciel c'est la jus _ ti _ ce

p

Oh ciel c'est la jus _ ti _ ce

p

Oh ciel c'est la jus _ ti _ ce

p

Oh ciel c'est la jus _ ti _ ce

f

_vrez à la jus _ ti _ ce

f

_vrez à la jus _ ti _ ce

f

_vrez à la jus _ ti _ ce

ff

p

_ vrir maître.

FARFARELLO.

Ou_vre donc Car ils vont bri_ser la mai _ son

p e cre _ _ _ _ scen _ _ do.

ff Tutti. cresc.

HORATIO. p

Mon pè _ re

FARFARELLO.

Je fré_

DONABELLA.

Ils sont tous ré _ u _ nis

f p

BEPPA.

O ter _ reur

BÉATRICE.

O ter _ reur

HORATIO.

O sur _ pri _ se

_ mis

DONABELLA.

O bon _ heur en _

_ fin grâ _ ce à ma vi _ gi _ lan _ ce Les voi _ là tous en ma puis _ san _

Harm.

f

Oh ciel qu'ai-je enten_du Hé_las tout est per_du La crainte et la ter_

Oh ciel qu'ai-je enten_du Hé_las tout est per_du La crainte et la ter_

Oh ciel qu'ai-je enten_du Hé_las tout est per_du La crainte et la ter_

Oh ciel qu'ai-je enten_du Hé_las tout est per_du La crainte et la ter_

Oh ciel qu'ai-je enten_du Hé_las tout est per_du La crainte et la ter_

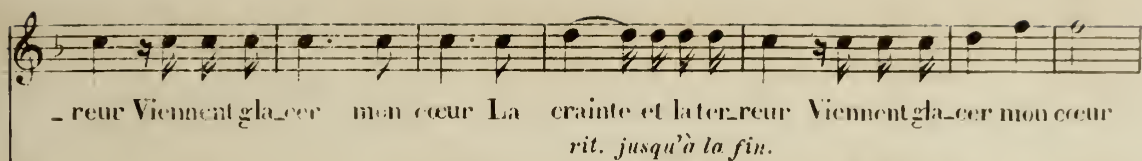
_ce Les voi_là confon_dus Ils se_ront tous pen_dus Une jus _ te ter_

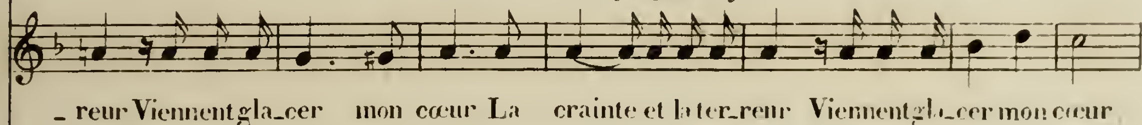
Les voi_là confon_dus Ils se_ront tous pen_dus Une jus _ te ter_

Les voi_là confon_dus Ils se_ront tous pen_dus Une jus _ te ter_

Tutti

ff

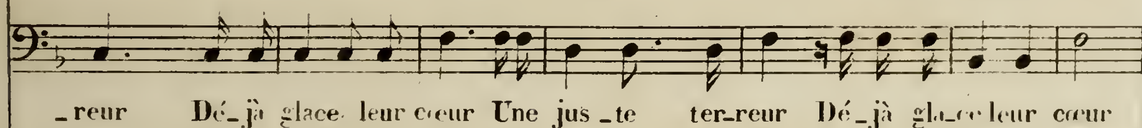

_reur Viennent gla_cer mon cœur La crainte et la ter_reur Viennent gla_cer mon cœur
rit. jusqu'à la fin.

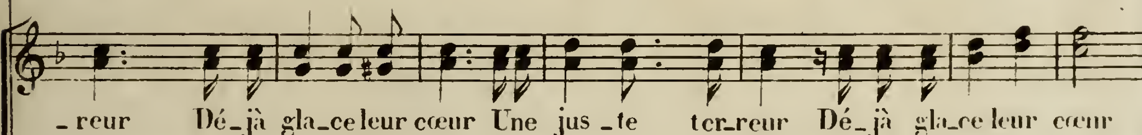

_reur Viennent gla_cer mon cœur La crainte et la ter_reur Viennent gla_cer mon cœur

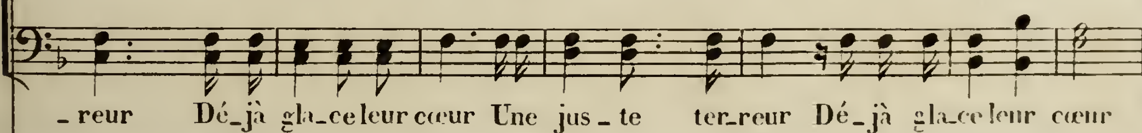

_reur Viennent gla_cer mon cœur La crainte et la ter_reur Viennent gla_cer mon cœur


_reur Viennent gla_cer mon cœur La crainte et la ter_reur Viennent gla_cer mon cœur

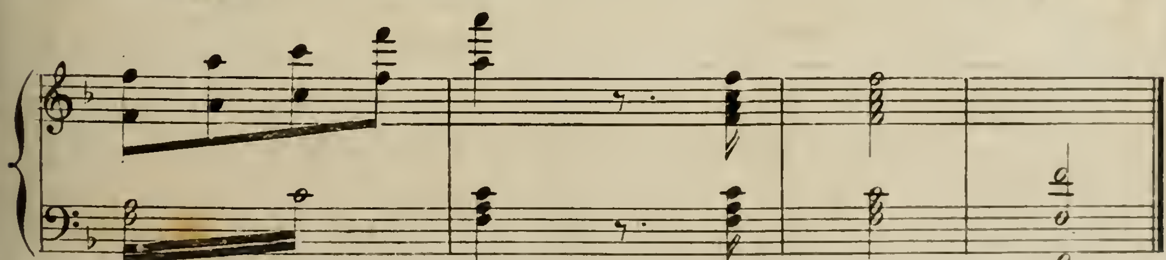

_reur Viennent gla_cer mon cœur La crainte et la ter_reur Viennent gla_cer mon cœur


_reur Dé_jà glace leur cœur Une jus_te ter_reur Dé_jà gla_ce leur cœur


_reur Dé_jà gla_ce leur cœur Une jus_te ter_reur Dé_jà gla_ce leur cœur


_reur Dé_jà gla_ce leur cœur Une jus_te ter_reur Dé_jà gla_ce leur cœur


ff



Fl. Cor.
P.te Fl. Basson.
Hautb. Tromb.
Clar. Timb.
Pist. G.C.
Quat.

N.º 10.

FINAL.

RÉP. Taisez-vous! oui seigneur!

Allegretto. ♩. = 116

BEPPA.

BEATRICE.

HORATIO.

STARBINI.

FARFARELLO.

DONABELLA.

PIANO.

touré. f

On dit qu'il est des dieux Pour tous les a - mou - reux

Hautb.
Basson.

L'hymen pour nous s'ap_prê _ te Quel_le fê _ te

Tâchons que nos ma_ris Se laissent au lo _ gis ______ Se laissent au lo _ gis Conduire à la ba _ guet _ te Vite un no_tai _ re

Vite un no_tai _ re

Vite un

Vite un

Vite un

Vite un

Cor.

Pressons l'affai - re Que nos a_mis Soient ré_u_nis Que l'on déploi - e

Pressons l'affai - re Que nos a_mis Soient ré_u_nis Que l'on déploi - e

no - taire Pres - sons l'af - faire Que nos

no - taire Pres - sons l'af - faire Que nos

no - taire Pres - sons l'af - faire Que nos

no - taire Pres - sons l'af - faire Que nos

8

L'or et la soi - e Et pour demain Bal et fes_tin Cou - rez in_vi - ter tout Ve_

L'or et la soi - e Et pour demain Bal et fes_tin

a - mis Soient ré - u - nis

a - mis Soient ré - u - nis

a - mis Soient ré - u - nis

a - mis Soient ré - u - nis

8

_ ni _ se Et qu'on se di _ se Et qu'on se dise Il est des dieux
Pour tous les vrais a_mou _ reux La la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la
La la la la la la la la la la la
ff Tutti.

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

la ___ la la la la la la la la la la la ___ la la

f

QUINOLETTE

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

PAROLES DE

NAC

MUSIQUE DE

I.-E. LEGOUIX

NOUVELLE ÉDITION



PARIS
A. HENNUYER
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
51, RUE LAFFITTE, 51

BIBLIOTHÈQUE DU MAGASIN DES DEMOISELLES



Typ A Hennuyer.

QUINOLETTE

Le Juge. Accusée, vos nom et prénoms. (Scène x.)

2

QUINOLETTE,

Opérette en Un acte

Paroles de

NAC

Musique de

I. E. LEGOUIX

A. HENNUYER Imprimeur Editeur

Bibliothèque du Magasin des Demoiselles.

51. Rue Laffitte

(Propriété pour tous pays)

c

CATALOGUE DES MORCEAUX

QUINOLETTE

OPÉRETTE EN UN ACTE

Paroles de NAC.

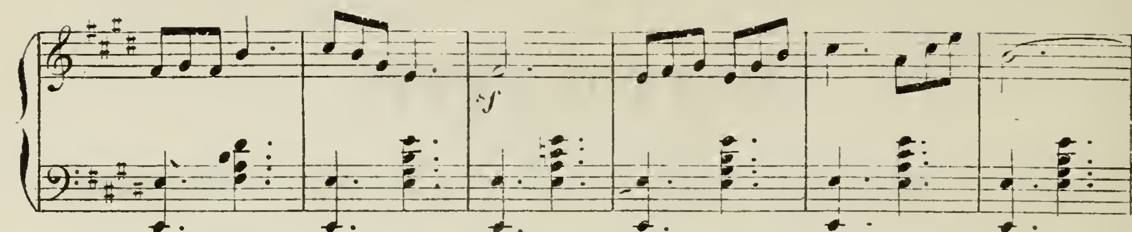
Musique de I. E. LEGOUIX.

Allegro.

OUVERTURE

ff

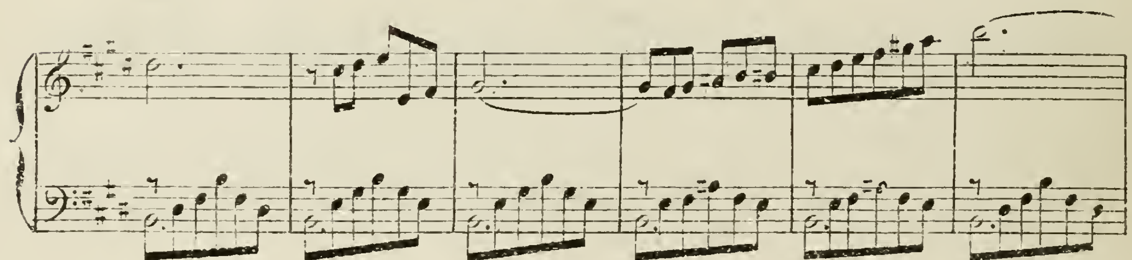
p

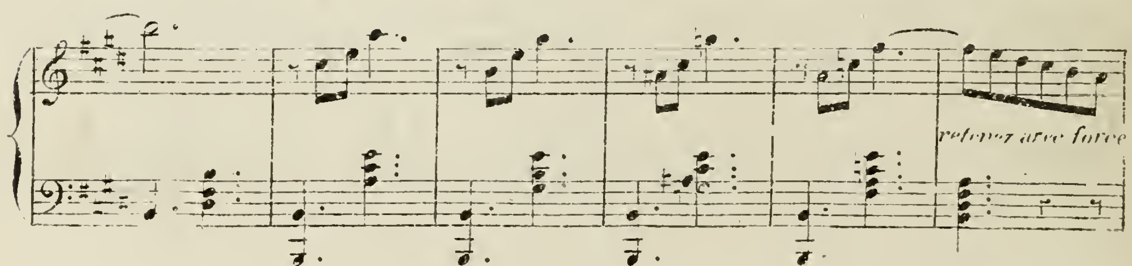

sf


sf

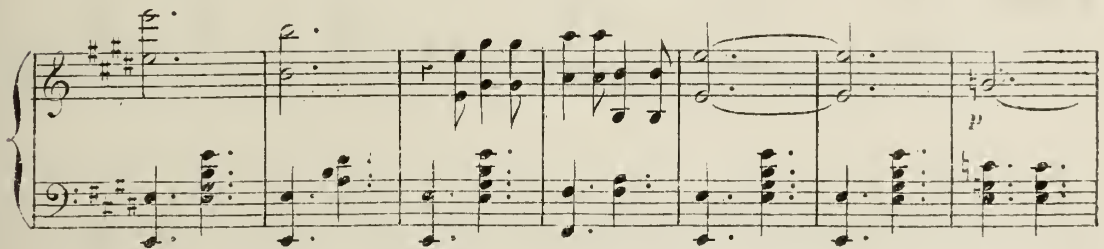
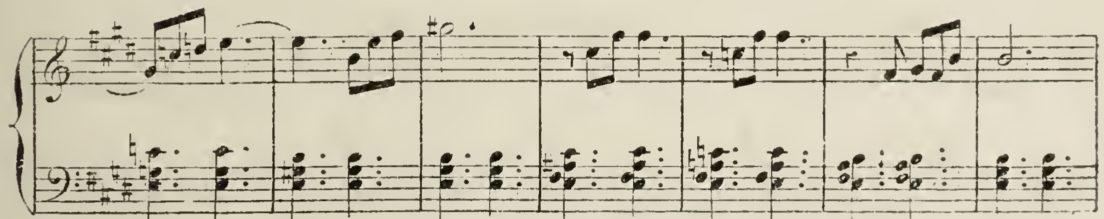







retenez avec force



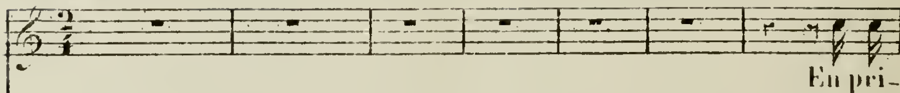
rit

lente

N° 1.

TERZETTO

PASCALINE.



LÉLIA.



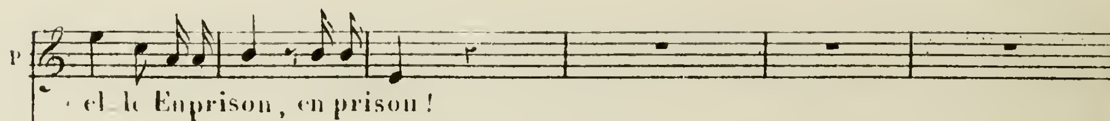
QUINOLETTE.

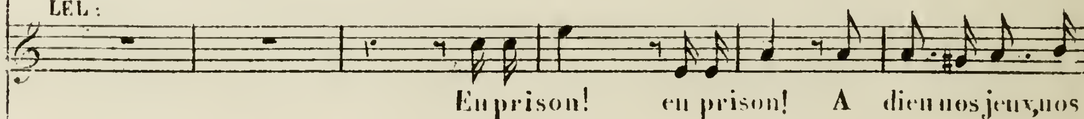


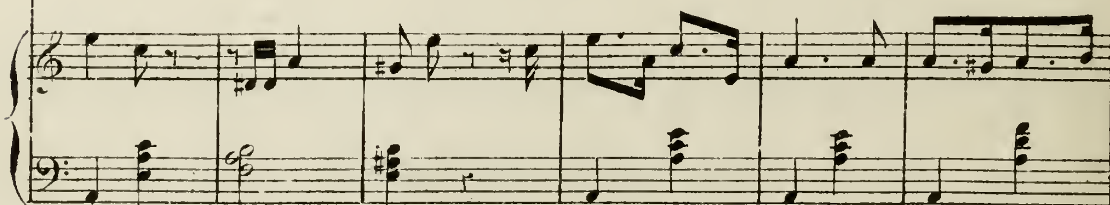
PIANO.











PAS:

Pleurons, ma

L

fê tes, Nos brillantes toi_let_tes En prison! en prison. Pleurons, ma

p

P

sœur, ah! la tris_tes_se Va rempla_cer nos gais re_

L

sœur, ah! la tris_tes_se Va rempla_cer nos gais re_

P

frains; Mais aus_si que notre ten_dres se Al_lè_ge

L

frains; Mais aus_si que notre ten_dres se Al_lè_ge

P
nos cha_grins.

L
nos cha_grins.

QUIN:

Q
Des pleurs et des sanglots? sé_chez votre paupière; Lais_

leg.

Q
sez pour d'autres jours ce vi_sage at_tris_té. J'é_tais dans mon bou_

Q
doir comme vous prison_niè _ re, Mais j'ai, brisant mes fers, con_

Q
quis ma liber _ té. For_mons u_ne triple alli _ an_ce, Dieu sou _

mf

Q

rit à la véri _ té; Et pour protéger l'inno_cen_ce, Recouvrons notre liber

Q

_ té! Formons u_ne triple alli _ an ce, Dieu sou_rit à la véri _ té; Et

L

Formons u_ne triple alli _ an ce, Dieu sou_rit à la veri _ té; Et

P

Formons u_ne triple alli _ an ce, Dieu sou_rit à la veri _ té; Et

Q

pour protéger l'inno _ cen_ce, Recou_vrons notre li ber _ té!

L

pour protéger l'inno _ cen_ce, Recou_vrons notre li ber _ té!

P

pour protéger l'inno _ cen_ce, Recou_vrons notre li ber _ té!

f

p

pp

Q En prison! Comme une crimi_nelle! La peine est trop cruelle!

L En prison! Comme une crimi_nelle! La peine est trop cruelle! en pri

P En prison! Comme une crimi_nelle! La peine est trop cruelle!

pp

lentement

Q En prison! en pri_son! en pri_son!

L son! en prison! en pri_son!

P En pri_son! en prison! en pri_son!

rall.

pp

f

f

rit - - - - -

N° 2.
ROMANCE.

REPL: Cas... Jouss...

Andante.

JEANNIE.

PIANO.

f *p* *rit*

Pauvre orphe-li-ne, en ma plus tendre en fance, A vos foy-ers vous m'avez fait asseoir;

Vo-tre bon-té con-so-la ma souf-fran-ce, Mon cœur en fin put re-naître à l'es-poir. Vous véné-rer, vous ché-rir et vous plaire Toujours pour

moi fut un désir constant ___ Hélas pourquoi n'ê-tes vous pas ma mère,

en octaves *ad libitum.*

rallentando.

Vous sauriez li-re au cœur de votre enfant! Vous sauriez lire au cœur de votre en-

ral. *ad libitum*

fp *suivez le chant.*

-fant! Dans votre es-prit il

p *f* *p*

n'est pas place au doute, Vous me chassez... Je partirai demain; Et l'exi-

lé_e, aux passants sur la rou_te, Comme autrefois i_ra tendre la main.

Mes pleurs en vain vous di_sent ma mi_sè_re, Vous ê_tes sourde aux

accellerando

cris de l'inno_cent Hélas! pourquoi n'êtes-vous pas ma mère, Vous sauriez

rit *f en octaves ad libitum.*

li_re au cœur de votre en fant! Vous sauriez li_re au cœur de votre enfant!

fp *suivez le chant*

p *f* *p*

N° 3.
CHOEUR

REPL. Qui arrivent.

Mouv! de Valse moderé.

PIANO

p et cres

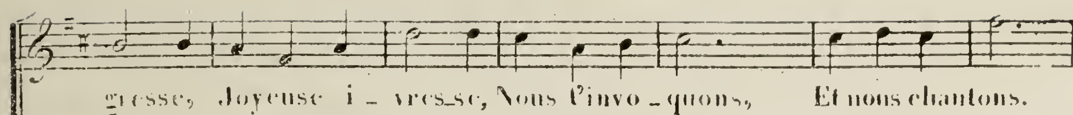
f

1r

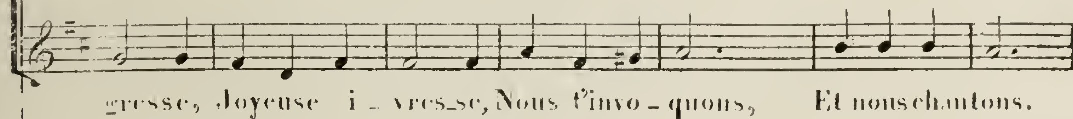
2d

A cet - te fê - te
Que l'on ap - prê - te Nous ac - cou - rons Et nous chantons! Douce allé-

A cet - te fê - te
Que l'on ap - prê - te Nous ac - cou - rons Et nous chantons! Douce allé-

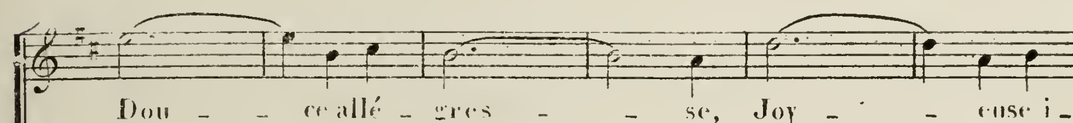


gresse, Joyeuse i - vres-se, Nous t'invo - quons, Et nous chantons.

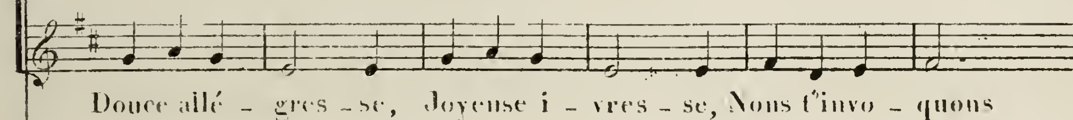


gresse, Joyeuse i - vres-se, Nous t'invo - quons, Et nous chantons.



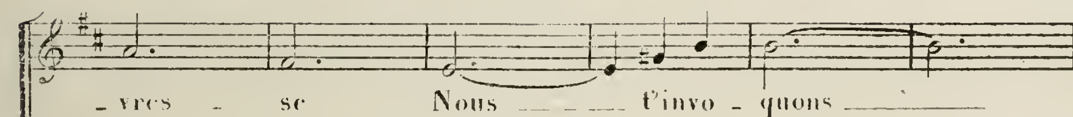


Dou - - ce allé - gres - - se, Joy - - euse i -

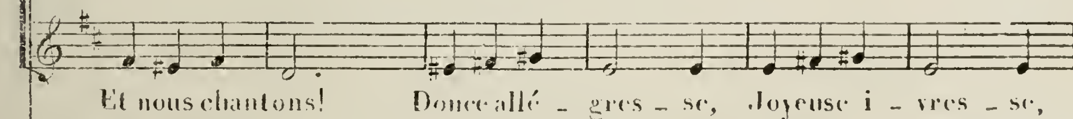


Douce allé - gres - se, Joyeuse i - vres - se, Nous t'invo - quons





- vres - se Nous ___ t'invo - quons ___



Et nous chantons! Douce allé - gres - se, Joyeuse i - vres - se,



Et — — nous chan_tons — — A cette fê_te,

nous l'in_vo_quons Et nous chantons. A cette fê_te,

Que l'on ap_prête, Nous accourons Et nous chantons

QUINOLETTE

Vous

Que l'on ap_prête, Nous accourons Et nous chantons

n'oubli_ez pas je l'es_pè - re, Qu'à moi seule il faut o_bé_

_ie; — Je recomman_de le mys_tè _ re Qui double_ra

no_tre plai _ sir. Je re _ com man _ de le mys _ tè re Qui double_

ra no _ tre plai_sir

A cet_te fê _ te, Que l'on ap _

A cet_te fê _ te, Que l'on ap_

prê _ te Nous accou _ rons Et nous chan _ tons! Douce allé _

prè _ te Nous accou _ rons Et nous chan _ tons! Douce allé _

gres_se, Joyeuse i _ vresse, Nous t'invoquons Et nous chan _ tons.

gres_se, Joyeuse i _ vresse, Nous t'invoquons Et nous chan _ tons.

Douce al - lé - gres - se, Joy - - euse i - vres - se, Nous t'in - vo - quons Et nous chantons!

Douce al - lé - gres - se, Joy - - eu - se i - vres - se, Nous t'in - vo - quons Et nous chantons!

N. 4.
MARCHE.

REPL. Les voici..

Mouvement de Marche.

1er SOPRANO

2d SOPRANO

Mouvement de Marche.

PIANO.

f

Ped Ped Ped

Le tribunal s'a-van-ce, Mé-

Le tribunal s'a-van-ce, Mé-

chants, tremblez pour vous; Peuple faites si-len-ce, Peuple découvrez

chants, tremblez pour vous; Peuple faites si-len-ce, Peuple découvrez

vous. Le tri_bunal s'a _ van _ ce, Mé _ chants tremblez pour

vous. Le tri_bunal s'a _ van _ ce, Mé _ chants tremblez pour

6 3

vous. Peuple, faites si _ len _ ce; Peuple découvrez

vous. Peuple, faites si _ len ce; Peuple découvrez

3 3 6 6 3 3

ff

vous. Le tribunal s'a_van_ce, Mé _ chants tremblez pour vous.

ff

vous. Le tribunal s'a_van_ce, Mé _ chants tremblez pour vous.

ff

Peuple, faites si - len - ce, Peuple, découvrez - vous.

Peuple, faites si - len - ce, Peuple, découvrez - vous.

p

Fai - tes si - len - ce, Dé - cou - vrez - vous. Fai - tes si -

p

Fai - tes si - len - ce, Dé - cou - vrez - vous. Fai - tes si -

p

len - ce, Dé - cou - vrez - vous.

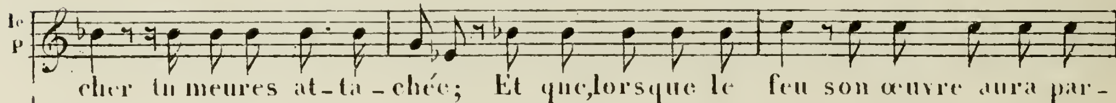
len - ce, Dé - cou - vrez - vous.

N° 5.
RÉCITATIF ET CHOEUR.

REPL : Nous allons délibérer

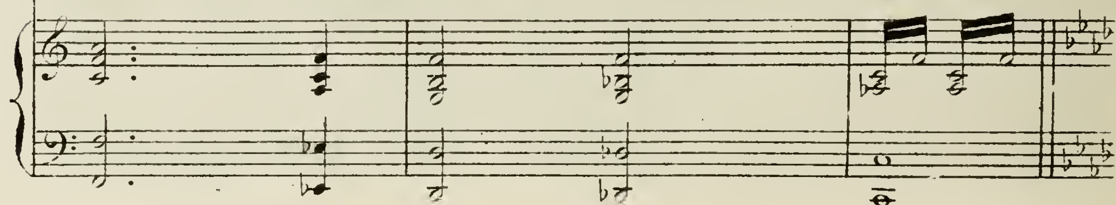




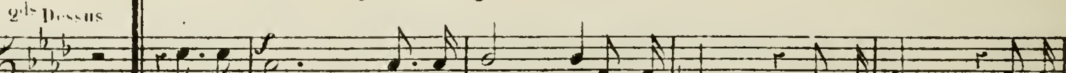














cher! déjà pas - se La justi - ce du roi. Au bû-cher! c'est la

cher! déjà pas - se La justi - ce du roi. Au bûcher!

loi, Au bû - cher! c'est la loi. Au bûcher! déjà pas-se La jus-

c'est la loi, Au bû - cher! c'est la loi. Au bûcher! déjà pas-se La jus-

retenez avec force.

ti - ce du roi.

ti - ce du roi.

en diminuant jusqu'à la fin.

N° 6.

CHANSON.

RÉPL: Et reconnue.

Allegro.

PIANO.

1er COUPLET.
QUINOLETTE.

C'est moi que je suis la ser_van_te, La servan_te de Palai_seau. On sait mon histoire émouvan_te De Carpen_tras à Lander_neau.

Pour lors, j'étais bonne à tout fai - re

A Palaiseau, près de Pa_ris

Comme un modèl' de ména - gè

re, On me regardait dans l'pays.

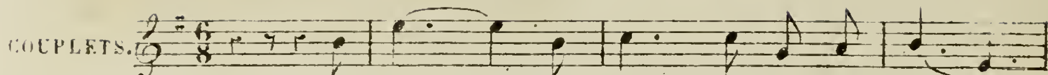
J'faisais d'fameuse soupe à l'o_

seil - le, J's'avais fricasser les poulets; ———

J'n'ai jamais

trouvé ma pa - reil - le Pour faire un canard aux navets. ——— —

COUPLETS.



2.e ___ Aus _ si ___ mes maîtr' de mon ser _ vi _ _
3.e ___ Monsieur ___ me dit d'un ton sé _ vè _ _
4.e ___ Monsieur ___ l'bail _ ly par sa sen _ ten _ _
5.e ___ J'mé crie: ___ eh! mais c'est ma four_chet _ _



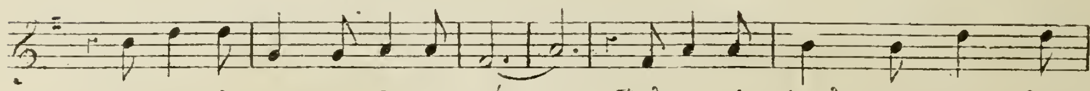
ce Etaient sa _ tisfaits jo _ li _ ment ___ Ils m'dor _ lo
re: «C'est toi, toi, qui nous a vo _ lé» ___ «Non que j're _
ce M'condamne à mourir au gi _ bet ___ A _ dieu doux
te Qu'Margot va porter dans son nid, ___ Sans dout' pour



daient dans mon of _ fi _ ce, Ils m'doublaient mon é _ mo _ lu _
ponds, tant qu'a mal fai _ re, L'convert com _ plet j'aurais gar _
son _ ve _ nirs d'enfan _ ce, A _ dieu ma _ te lotte et ci _
fair' fair' la dî _ net _ te A sa bour _ geoise, à son pe _



ment. Un soir au mo_ment où j'm'ap _ prè _ _ te
de» No_nobstant v'la que deux gen _ dar _ _ mes
vet Dé _ jà la corde é_tait ten _ du _ _ e
tit! Mon in_no _ cence est procla _ mé _ _ e.



A mettr' la n'app pour le sou_pé, ___ J'm'aperçois qu'y m' manque une four_
Viennent frapper à la mai_son ___ Et m'entraî_nent mal _ gré mes
Dé_jà le bourreau m'serrait sec ___ Lorsqu'on vit pla _ ner dans la
Je suis rendue à mon fourneau ___ Qu'un jug' doit a _ voir l'âm' trou_



chet _ _ te Qu'é_tait en ar_gent con_trô _ lé. ___
lar _ _ mes Dans u_ne ef _ fro _ ya_ble pri _ son. ___
un _ _ e Un' Pie ay _ ant qu'qu'chose au bec. ___
blé _ _ e Quand il s'pro _ mène à Pa _ lai _ seau! ___

Après le 5.e Couplet suivez

CHOEUR.

C'est moi que je suis la ser_van - te, La servan te de Palaiseau; On sait mon histoire émouvan - te De Carpentras à Lander_neau.

N° 7.

DUETTO.

REPL. Le bonheur.

Andantino.

QUINOLETTE

LA COMTESSE

PIANO.

Pardonne-moi l'erreur que je regrette Et mes soupçons conçus injustement;

Q.

L.C.

Pardonne-moi d'avoir, dans ta chambrette, A ton in-

Q.

L.C.

Q. su dépo - sé cet ar - gent. Désor - mais près de nous, En -

L.C. Désormais près de nous, en -

mf

Q. fant, sèche tes larmes, Plus de crain - tes, d'a - lar - mes, Près de

L.C. fant, sèche tes larmes, Plus de crain - tes, d'alarmes, Près de

Q. nous. L'avenir te pré - sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge

L.C. nous. L'avenir te pré - sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge

Q.
Près de nous, près de nous, J'ai de ma tante, excitant la co-

L.C.
Près de nous, près de nous.

Q.
lè - re Je-té la honte à ton cœur in-no - cent.

L.C.
Mais aujour-

Q.

L.C.
d'hui Dieu te donne une mè - re Qui saura lire au cœur de son en-

rit

Q. Ah! désor - mais, près de nous, En - fant sèche tes

L.C. fant. Désormais, près de nous, En - fant sèche tes

Q. larmes, Plus de crain - tes, d'a - lar - mes, Près de nous.

L.C. larmes, Plus de crain - tes, d'alarmes, Près de nous.

Q. L'ave - nir te pré - sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge

L.C. L'ave - nir te pré - sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge

Q. Près de nous près de nous. L'avenir te pré-

I. C. Près de nous près de nous. L'avenir te pré-

p

Q. sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge Près de

I. C. sa - ge Un bonheur sans nu - a - ge Près de

rit

Q. nous près de nous.

I. C. nous près de nous.

pp

QUINOLETTE

OPÉRETTE EN UN ACTE

PAROLES DE

NAC

MUSIQUE DE

I.-E. LEGOUIX

PARIS

A. HENNUYER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

BIBLIOTHÈQUE DU MAGASIN DES DEMOISELLES

51, RUE LAFFITTE, 51

Droits de reproduction et de traduction réservés.

TABLE DES MORCEAUX

QUINOLETTE

OPÉRETTE EN UN ACTE

Le théâtre représente un salon. Portes à droite et à gauche, porte au fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

PASCALINE, LÉLIA, *puis* QUINOLETTE.

PASCALINE, *entr'ouvrant la porte de droite.*

Terzetto (nº 1).

En prison!
Comme une criminelle!
La peine est trop cruelle!
En prison!...

LÉLIA, *entr'ouvrant la porte de gauche.*

En prison!
Adieu nos jeux, nos fêtes,
Nos robes toutes prêtes...
En prison!...

(*Elles s'avancent sur la scène.*)

ENSEMBLE.

Pleurons, ma sœur : ah! la tristesse
Va remplacer nos gais refrains...
Mais aussi que notre tendresse
Allége nos chagrins.

QUINOLETTE, *entrant par le fond.*

Des pleurs et des sanglots! Séchez votre paupière,
Laissez pour d'autres jours ce visage attristé.
J'étais, dans mon boudoir, comme vous, prisonnière;
Mais j'ai, brisant mes fers, conquis ma liberté!

Formons une triple alliance,
Dieu sourit à la vérité;
Et, pour protéger l'innocence,
Recouvrons notre liberté!

(*Toutes trois se tenant la main.*)

ENSEMBLE.

Formons une triple alliance, etc.

PASCALINE. — Nous condamner tout un jour aux arrêts!

LÉLIA. — Comme un sous-officier qui a manqué l'appel!

QUINOLETTE. — Comme un garde national réfractaire!

TOUTES TROIS. — C'est affreux!

PASCALINE. — Quand le temps est si beau!

LÉLIA. — Quand les espaliers sont couverts de pêches si belles!

QUINOLETTE. — Il est quelque chose de plus grave, et que vous semblez oublier, mesdemoiselles... notre répétition générale!

PASCALINE. — C'est vrai... c'était pour aujourd'hui.

LÉLIA. — Que faire?

QUINOLETTE. — Elle aura lieu.

PASCALINE ET LÉLIA. — Mais comment?

QUINOLETTE. — Comment!... Pendant que vous vous amollissiez dans les plaintes et les larmes... moi, je veillais, moi, j'organisais...

PASCALINE ET LÉLIA. — Bravo, général!

QUINOLETTE. — J'ai fait avertir Sarah, Berthe, Mathilde, Nelly et Claire, qu'elles eussent à se trouver ici à une heure, sachant leurs rôles; j'ai invité le ban et l'arrière-ban de nos amies et voisines à assister à notre répétition...

Pascaline. — Mais... et nos arrêts?

Quinolette. — Je les lève.

Lélia. — Et notre tante?

Quinolette. — J'ai prévu l'objection... Chaque mardi, à midi, Mme la comtesse de Malvoisine, notre tante, monte dans sa voiture et va visiter tous les pauvres de la commune. De cette pieuse course, elle ne revient jamais avant cinq heures... Or, c'est aujourd'hui mardi (*regardant sa montre*), il est midi moins vingt minutes; dans vingt minutes, nous serons les seules maîtresses au château.

Pascaline. — Mais si un hasard ramenait notre tante avant l'heure ordinaire?

Quinolette. — J'ai prévu l'objection... Je bénirais ce hasard... Et s'il se présente, je trouverai le moyen de prolonger notre représentation, afin que ma tante ait un petit bout de rôle au dénoûment.

Lélia. — Je ne comprends plus...

Quinolette. — Ne cherchez pas à comprendre... Suivez sans commentaire toutes mes instructions... Je suis votre régisseur, votre impresario, votre metteur en scène, voire même votre chef de claque... A ces titres, j'exige une obéissance passive, muette, absolue... Donc, silence dans les rangs!

Pascaline. — Cependant, si notre tante...

Quinolette. — Encore!... Mais vous oubliez donc que c'est pour une œuvre de charité que j'ai composé, monté, préparé, distribué le drame que nous allons jouer... Vous oubliez donc que la fatalité semble s'abattre sur notre protégée... Vous oubliez donc que c'est pour avoir pris généreusement sa défense que notre tante, aveuglée par les apparences, nous a renvoyées dans notre chambre.

Pascaline et Lélia. — Tu as raison, Quinolette.

Quinolette. — Levons donc hardiment l'étendard de la révolte (*elle agite son mouchoir*) et, comme au temps de Pierre l'Ermite, crions : « Dieu le veut! Dieu le veut! »

Pascaline et Lélia, *agitant leurs mouchoirs*. — Dieu le veut! Dieu le veut! (*On entend la voix de la comtesse.*)

Lélia. — Mais, chut, j'entends ma tante.

Quinolette, *écoutant*. — Oui... elle v[a] dans sa chambre à coucher... elle se dirige ici... Dissimulons encore.

(*Quinolette et Pascaline entrent à droite, Lélia à gauche.*)

ensemble, *à mi-voix*.

En prison!
Adieu nos jeux, nos fêtes,
Nos robes toutes prêtes,
En prison!

SCÈNE II.

LA COMTESSE DE MALVOISINE, *puis* JEANNIE.

La comtesse, *à la cantonade*. — Pierre, attelez les chevaux, et, quand la voiture sera prête, venez me prévenir... En attendant, priez Jeannie de se rendre près de moi... (*Elle entre en scène, termine sa toilette et s'assied.*) A qui se fier désormais?... Qui aurait pu croire que cette jeune fille, à l'air si doux, si candide, était capable d'une telle dissimulation!... Je l'ai retirée de la misère, je lui ai fait une existence heureuse, et c'est par une action honteuse qu'elle me témoigne sa reconnaissance; et mes nièces, qui prennent ouvertement sa défense, qui cherchent à la disculper... Hélas! elles sont jeunes, elles n'ont pas l'expérience... Quand leurs cheveux auront blanchi, elles n'auront plus ces illusions, si bonnes au cœur... J'ai peut-être été un peu sévère en les punissant d'un sentiment... louable, après tout... (*Jeannie entre.*) Ah! vous voici, Jeannie, j'ai encore un mot à vous dire.

Jeannie. — Je vous écoute, madame.

La comtesse. — Voyons, mon enfant, revenez à de meilleurs sentiments, avouez franchement votre faute... Le pardon peut être la récompense de votre aveu... Un moment d'oubli, une idée folle, un caprice, une coquetterie de jeune fille... N'est-ce pas?

Jeannie. — Je ne vous comprends pas, madame.

La comtesse. — Si le repentir sincère permet l'indulgence et l'oubli, l'effronterie réclame un châtiment...

Jeannie — Je n'ai ni pardon à solliciter, ni châtiment à redouter.

La comtesse. — Ah ! c'est par trop d'audace !... Ignorez-vous donc que je peux vous faire arrêter comme voleuse?...

Jeannie. — Voleuse ! moi ! Voleuse ! ah ! madame !...

La comtesse. — Vos airs d'innocence, votre maintien hypocrite ne m'en imposent plus aujourd'hui... et puisque, méconnaissant les lois de la probité, oubliant les éléments de la gratitude la plus vulgaire, sourde enfin aux dernières excitations d'une voix affectueuse, vous persistez dans vos impudentes dénégations, eh bien, ce n'est plus une amie qui vous parle, c'est une maîtresse qui ordonne et qui vous somme de lui répondre.

Jeannie. — Je suis aux ordres de madame.

La comtesse. — D'où vous vient cette somme de deux mille francs en or et en argent que j'ai trouvée dans votre chambre ?

Jeannie. — Neuf cents francs sont le produit de mes économies...

La comtesse. — Et le reste ?

Jeannie. — Le reste...

La comtesse. — Parlez.

Jeannie. — Je ne sais. . je ne puis répondre.

La comtesse — Ah ! vous ne pouvez répondre.. je vais le faire pour vous. Il y a quelques jours, un bracelet a disparu de mon armoire à glace... Ce bracelet a été pris, puis vendu par vous, et son prix est venu se joindre à ce que je veux bien croire être vos économies.

Jeannie, *pleurant.* — Vous pouvez penser cela... madame !...

La comtesse. — Je le pense si bien, que je vous chasse de chez moi. Demain, vous retournerez à Ploërmel, d'où ma pitié n'eût jamais dû vous arracher... Je ne veux pas que mon toit abrite désormais une voleuse.

Jeannie.

Romance (n° 2).

1.

Pauvre orpheline, en ma plus tendre en-
[fance,
A vos foyers vous m'avez fait asseoir ;
Votre bonté soulagea ma souffrance,
Mon âme enfin put renaître à l'espoir.
Vous vénérer, vous chérir et vous plaire,
Toujours pour moi fut mon désir constant...
Hélas ! pourquoi n'êtes-vous pas ma mère,
Vous sauriez lire au cœur de votre enfant !

2.

Dans votre esprit il n'est pas place au doute
Vous me chassez... Je partirai demain ;
Et l'exilée, aux passants, sur la route,
Comme autrefois, ira tendre la main.
Mes pleurs en vain vous disent ma misère,
Vous êtes sourde aux cris de l'innocent...
Hélas ! pourquoi n'êtes-vous pas ma mère,
Vous sauriez lire au cœur de votre enfant !

La comtesse. — Je voudrais croire à votre innocence... mais ces preuves accablantes... mais ce silence calculé... tout vous accuse... Une dernière fois, avouez (*elle lui prend les mains*) et je vous pardonne, et je vous rouvre mon cœur...

Jeannie, *sanglotant.* — Mais, madame, je ne suis pas coupable.

La comtesse. — Vous partirez demain !

Un domestique, *annonçant.* — La voiture de madame la comtesse.

(*La comtesse sort.*)

SCÈNE III.

JEANNIE, *seule.*

Une voleuse ! moi ! moi ! chassée honteusement... Oh ! c'est affreux... Mais qui donc veut mon déshonneur et me poursuit si cruellement?... Quelle main criminelle a donc déposé cet argent à côté du mien... Mais je ne suis pas coupable .. (*Se jetant à genoux.*) Vous le savez bien, vous, mon Dieu... Je vous implore, venez à mon secours.

SCÈNE IV.

JEANNIE, QUINOLETTE.

Quinolettte, *relevant Jeannie.* — Tu pleures, ma bonne Jeannie ?

Jeannie. — Ah ! si vous saviez, mademoiselle.

Quinolette. — Je sais...

Jeannie. — Votre tante m'a chassée.

Quinolette. — Chassée !... (*A part.*) Cela va plus loin que je ne le voulais.

Jeannie. — Je suis accusée d'avoir volé un bracelet à madame.

Quinolette, *jouant l'étonnement.* — Ah !

Jeannie. — De l'avoir vendu...

Quinolette, *même jeu.* — Ah !

Jeannie. — D'en avoir reçu onze cents francs.

Quinolette. — Ah !

Jeannie. — Et ces onze cents francs ont été trouvés dans ma chambre...

Quinolette. — Par exemple !

Jeannie. — A côté de mes gages que depuis trois ans j'économisais pour...

Quinolette.—Oui, oui, nous savons...

Jeannie. — Mais je ne suis pas coupable, mademoiselle Quinolette.

Quinolette. — Il ne manquerait que cela... Nous avons pris ta défense, Pascaline, Lélia et moi... Et nous te sauverons, rassure-toi.

Jeannie. — Oh ! mademoiselle, que vous serez bonne !

Quinolette, *à part.* — Ah ! madame ma tante, vous nous condamnez aux arrêts... Ah ! vous accusez et vous punissez sans avoir de preuves plus certaines... Eh bien, nous verrons. (*Haut.*) Jeannie, sèche tes pleurs... Ton innocence sera bientôt solennellement reconnue comme celle de mon héroïne au troisième acte.

Jeannie, *d'un air étonné.* — Vraiment !

Quinolette. — Et ton apothéose sera aussi splendide que celle de mon quatrième acte. (*On entend un roulement de voiture.*) Ma tante est partie. (*Frappant à la porte de droite.*) Pascaline ! Pascaline ! (*Frappant à la porte de gauche.*) Lélia ! Lélia !

SCÈNE V.

Les mêmes, PASCALINE, LÉLIA.

Quinolette. — Nous voici maîtresses céans. A l'œuvre ; le temps presse.

Pascaline. — Et Jeannie est-elle rentrée dans les bonnes grâces de ma tante ?

Lélia. — Ce vilain soupçon auquel nous devons notre emprisonnement est-il enfin évanoui ?

Quinolette. — Ah bien oui ! les choses se sont drôlement envenimées depuis ce matin... Mais ne parlons pas de tout ça... J'ai pris Jeannie sous ma haute protection et l'heure du triomphe sonnera bientôt pour elle... Voyons, à l'ouvrage... Jeannie, aide-nous tout d'abord à retirer les meubles de ce salon...

Jeannie. — Comment, vous voulez?...

Quinolette. — Nous allons te donner l'exemple.

(*Elles retirent les fauteuils. Jeu de scène.*)

Quinolette, *à Jeannie.* — Maintenant, va chercher dans ma chambre la petite estrade que le menuisier m'a apportée hier au soir.

(*Jeannie sort.*)

SCÈNE VI.

QUINOLETTE, PASCALINE, LÉLIA, *puis* SARAH, BERTHE, MATHILDE, NELLY, CLAIRE.

Lélia. — Je suis déjà fatiguée ; ces fauteuils sont d'un lourd !...

Quinolette. — Courage, donc, petite paresseuse !

Pascaline. — Je crois entendre nos amies...

(*Sarah et autres entrent.*)

Quinolette. — Exactes au rendez-vous, c'est bien... Mes félicitations, mesdemoiselles.

Chœur des jeunes filles (n° 3).

A cette fête
Que l'on apprête

Nous accourons
Et nous chantons!
Douce allégresse,
Joyeuse ivresse,
Nous t'invoquons
Et nous chantons!

QUINOLETTE.

Vous n'oubliez pas, je l'espère,
Qu'à moi seule il faut obéir;
Je recommande le mystère
Qui doublera notre plaisir.

(*Quelques invitées arrivent.*)

CHOEUR.

A cette fête
Que l'on apprête, etc.

SCÈNE VII.

LES MÊMES.

JEANNIE, *traînant une estrade.*

QUINOLETTE, *à Jeannie.*—Pose-la dans ce coin, à gauche... (*A Pascaline et à Lélia.*) Vous, placez une table, recouvrez-la d'un tapis vert, plumes, papier, encrier. (*A Sarah, Mathilde.*) Vous, mettez un fauteuil au milieu, une chaise à gauche, une chaise à droite... Au bas de l'estrade, là, un escabeau en bois... (*Les jeunes filles exécutent ces instructions. — Quinolette examine.*) C'est bien... Je crois que rien ne manque à notre décoration... (*Indiquant.*) Le juge ici, le greffier là, l'huissier à gauche, au bas l'accusée et les gendarmes... Au fond du prétoire, l'auditoire.

MATHILDE, *riant.* — Ah! le prétoire!

QUINOLETTE. — Oui, mademoiselle, le prétoire! c'est le mot juridique.

TOUTES, *riant.* — Bravo pour le prétoire!

QUINOLETTE. — Je réclame à présent quelques minutes de silence.

TOUTES. — Chut! chut!

QUINOLETTE. — Nous allons répéter généralement le troisième acte du drame, dont j'ai l'honneur d'être l'auteur et qui a pour titre : *Sauvée, sauvée, mon Dieu!*

LÉLIA. — Ou : *La Croix de la mère!*

QUINOLETTE. — Vous vous rappelez la situation. Je résume les deux premiers tableaux. Cunégonde Vertigo est chargée de la surveillance d'une intéressante famille de lapins domestiques... Deux ont disparu, des poils révélateurs indiquent qu'ils ont été dévorés... Par qui? *That is the question.* Les maîtres barbares accusent Cunégonde Vertigo, qui est traduite devant le tribunal... Nous en sommes là, c'est la scène du tribunal que nous allons jouer... Berthe, tu feras le juge.

BERTHE. — J'accepte.

QUINOLETTE. — Claire sera le greffier, M. Bellemain. Nelly représentera l'huissier. Mathilde aura le rôle de Cunégonde Vertigo...

MATHILDE. — C'est trop difficile, donne-le à une autre.

QUINOLETTE. — Tu n'auras qu'à dire et à répéter : Non, ce n'est pas moi que je les ai mangés. Quatre gendarmes : Pascaline, Lélia, deux; les deux autres, je les choisis parmi vous, mesdemoiselles. (*S'adressant aux invitées.*) Deux hommes de bonne volonté, s'il vous plaît. (*Deux jeunes filles se présentent.*) Toi, Sarah, tu seras le brigadier. (*S'adressant aux jeunes filles faisant les gendarmes.*) Et vous, gendarmes, n'oubliez pas que le brigadier il a toujours raison.

MATHILDE. — Et le prétoire de l'auditoire?

QUINOLETTE. — L'auditoire du prétoire est très-gentiment rempli par ces demoiselles qui n'ont point de rôle.

PASCALINE. — Et Jeannie?

QUINOLETTE. — Jeannie paraîtra à son tour; en attendant, elle nous aidera à nous costumer... Est-ce bien compris?

TOUTES. — Oui, oui...

QUINOLETTE. — Et, maintenant, que les acteurs entrent dans les coulisses, ils y trouveront tous les accessoires nécessaires à leur travestissement; j'ai mis à réquisition la garde-robe de ma tante... Monsieur le juge prendra une grande robe de chambre à ramages, et d'un vénérable manchon se fera une respectable toque... Les soldats se coifferont de casseroles qui imiteront à merveille les casques du moyen âge, et se mettront sur la poitrine, en guise de boucliers, les

plus larges plats à poisson de la cuisine... Allons et n'épargnons ni le fard, ni la poudre de riz... (*Toutes sortent à droite, excepté les invitées.*)

SCÈNE VIII.

LES INVITÉES.

Première invitée. — Que nous allons nous amuser !

Deuxième invitée. — Est-elle drôle, cette Quinolette!

Troisième invitée. — A-t-elle de l'entrain !

Première invitée. — Et des ressources dans l'esprit !

Deuxième invitée. — Aussi l'a-t-on surnommée *Quinolette.*

Troisième invitée. — Par allusion à *Quinola*, sans doute.

(*Les invitées causent entre elles et rangent les chaises, à côté et autour de l'estrade placée à gauche.*)

Voix dans la coulisse. — Au rideau ! au rideau !

Les invitées. — Les voici, les voici ! en place !

(*On frappe trois coups.*)

SCÈNE IX.

INVITÉES, TOUS LES ACTEURS. *moins* JEANNIE, QUINOLETTE *et* MATHILDE.

(*Cortège : Le brigadier ouvre la marche: entre les quatre soldats, le juge suivi de son greffier et de son huissier. Costumes grotesques, manches à balai en guise de piques, etc.*)

Marche (n° 4).

Le tribunal s'avance,
Méchants, tremblez pour vous ;
Peuple, faites silence,
Peuple, découvrez-vous.

(*Le cortège fait le tour de la scène, puis le juge vient s'asseoir sur le fauteuil devant la table ; le greffier se place à sa droite, l'huissier à gauche ; les soldats font la haie au bas de l'estrade.*)

L'huissier (*Nelly*). — Silence ! silence !

Le juge (*Berthe*). — L'audience commence.

Le greffier (*Claire*). — ... Mence...

L'huissier. — Silence !

Le juge. — Greffier, faites l'appel des causes.

Le greffier. — ... Causes... La demoiselle Cunégonde Vertigo, accusée de deux meurtres. (*Mouvement d'horreur dans l'auditoire.*)

L'huissier. — Silence !

Le juge. — Gardes, amenez la criminelle, et veillez à ce qu'elle ne vous échappe. (*Les gardes sortent.*) Greffier, continuez.

Le greffier. — ... Nuez... Ayant douze lapins à soigner, à élever, ladite Cunégonde Vertigo en a assassiné deux, qu'elle a dévorés. (*Nouveau mouvement d'horreur.*)

L'huissier. — Silence !

SCÈNE X.

Les mêmes, MATHILDE.

(*L'accusée* (Mathilde) *entre escortée des soldats, les mains enchaînées ; elle s'assied sur l'escabeau, devant le juge.*)

Le juge. — Accusée, vos nom et prénoms.

L'accusée (*Mathilde*). — C' n'est pas moi que je les ai mangés.

L'huissier. — Silence !

Le juge. — Vos nom et prénoms !

L'huissier. — Silence !

Le juge, *à l'huissier.* — Silence vous-même.

L'accusée. — C' n'est pas moi que je les ai mangés.

Le juge. — Greffier, écrivez qu'elle refuse de dire ses noms.

Le greffier. — ... Noms.

Le juge. — Je vous dis que si.

L'huissier. — Silence !

Le juge, *à l'accusée.* — Reconnaissez-vous le fait qui vous est reproché ?

L'accusée. — C' n'est pas moi que je les ai mangés.

Le juge. — Greffier, écrivez qu'elle avoue.

Le greffier. — Voue.

Le juge. — Non, pas moi, elle.

L'huissier. — Silence!

Le juge. — L'affaire est entendue. Nous allons en délibérer.

(*Il consulte le gros livre placé sur le bureau.*)

Récitatif (n° 5).

Juge, nous ordonnons, pour punir ton forfait,
Qu'au milieu d'un bûcher tu restes attachée;
Et que, lorsque le feu son œuvre aura parfait,
Ta cendre criminelle aux vents soit dispersée!

L'accusée. — C' n'est pas moi que je les ai mangés.

Chœur des soldats.

Au bûcher! point de grâce;
Au bûcher! c'est la loi.
Au bûcher!... déjà passe
La justice du roi.

(*Les soldats entraînent la condamnée. — Cortége et reprise du chœur.*)

SCÈNE XI.

Les mêmes, QUINOLETTE, *puis* LA COMTESSE.

(*Au moment où les soldats avec la condamnée vont rentrer à droite, se présente Quinolette enveloppée d'un grand manteau.*)

Quinolette, *aux soldats.* — Arrêtez! Reculez! (*Au juge.*) Juge, écoutez-moi! (*Les soldats reprennent leur place. Quinolette se met devant le juge.*)

Le juge. — Qui êtes-vous? que voulez-vous?

Quinolette. — Je veux défendre cette femme. Aucune voix amie ne s'est élevée en sa faveur... Je viens plaider sa cause, et l'arracher au bourreau.

Le juge. — Donnez-vous la peine de vous asseoir.

Quinolette. — Trop honnête.

L'huissier. — Silence!

Quinolette. — La loi, toujours sage et humaine, n'a pas voulu qu'un innocent pût jamais être condamné, *condemnatus*. La justice des hommes est sujette à erreur; elle peut, sans le vouloir, se tromper, *se tromparc*. Songez-y, juge tout-puissant... Voyez les larmes de ma cliente, écoutez les sanglots de ses pauvres enfants, qui vous réclament leur mère, et que vous allez rendre orphelins, *orphelinos*. Ah! comme l'a dit un poëte:

L'innocence vaut bien que l'on parle pour [elle!

Si ces raisons n'ont pas touché votre cœur, j'ai d'autres arguments, *argumenta*, qui foudroieront votre logique. Et je vais les déduire en trois points, *tribus pointibus*.

Le juge, *interrompant.* — Mais qui donc êtes-vous, jeune filleul de Démosthène, qui remplissez cette enceinte des torrents de votre éloquence?

Quinolette. — Qui je suis!... qui je suis! Je suis une victime des erreurs humaines, le jouet d'un affreux oiseau, tribu des rapaces... le remords d'un maître inhumain... l'innocence persécutée et reconnue... Qui je suis! (*Elle jette son manteau. — Costume traditionnel de la servante de Palaiseau.*)

Chanson (n° 6).

C'est moi que je suis la servante,
La servante de Palaiseau;
On sait mon histoire émouvante
De Carpentras à Landernau.

1.

Pour lors, j'étais bonne à tout faire
A Palaiseau, près de Paris;
Comme un modèl' de ménagère,
On me regardait dans l' pays.
J' faisais d' fameuse soupe à l'oseille,
J' savais fricasser les poulets;
Jamais j' n'ai trouvé ma pareille
Pour faire un canard aux navets.
C'est moi que je suis la servante, etc.

2.

Aussi mes maîtr' de mon service
Etaient satisfaits joliment;
Ils m' dorlotaient dans mon office,
Ils m' doublaient mon émolument.

Un soir, au moment où j' m'apprête
A mett' la napp' pour le soupé,
J' m'aperçois qu'il m' manque une four-
Qu'était en argent contrôlé. [chette !

C'est moi que je suis la servante, etc.

(*La comtesse entre.*)

Pascaline, *à Quinolette.* — (*Bas.*) Notre tante !

Quinolette. — (*Bas.*) Ne t'inquiète pas... faisons semblant de ne pas la voir.

3.

Monsieur me dit d'un ton sévère :
« C'est toi, toi qui nous as volé.
« — Non, que je réponds, tant qu'à mal [faire,
« L' couvert complet j'aurais gardé. »
Nonobstant, v'là que deux gendarmes
Viennent frapper à la maison
Et m'entraînent, malgré mes larmes,
Dans une effrayante prison.

C'est moi que je suis la servante, etc.

(*Juge, greffier, soldats battent la mesure pendant le refrain.*)

4.

Monsieur l'bailli par sa sentence
M' condamne à mourir au gibet...
Adieu, doux souvenirs d'enfance,
Adieu, matelote et civet !
Déjà la corde était tendue,
Déjà l' bourreau me serrait sec,
Lorsqu'on vit planer dans la nue
Un' pie ayant quéqu'chose au bec.

C'est moi que je suis la servante, etc.

(*Juge, greffier, soldats, enthousiasmés, chantent en chœur le refrain.*)

5.

J'm'écrie : « Eh ! mais, c'est ma four- [chette
« Qu' Margot va porter dans son nid,
« Sans dout', pour fair' fair' la dînette
« A sa bourgeoise, à son petit ! »
Mon innocence est proclamée,
Je suis rendue à mon fourneau...
Qu'un jug' doit avoir l'âm' troublée
Quand il s' promène à Palaiseau !

C'est moi que je suis la servante, etc.

(*Juge, greffier, soldats, électrisés, jettent leur costume, leurs armes, escaladent l'estrade et se livrent à une ronde effrénée, en répétant le refrain.*)

L'accusée (*Mathilde*). — Sauvée, sauvée, mon Dieu !

Tous. — Sauvée, sauvée, mon Dieu !

Quinolette, *s'avançant vers la comtesse.* — Ma tante !... Ah ! chère tante, pardonnez-nous d'avoir établi nos tréteaux dans votre salon, mais...

La comtesse. — J'avoue que je m'explique peu...

Quinolette. — C'est toute une histoire, et si vous voulez que je vous la raconte...

La comtesse. — Si vos amies le permettent...

Quinolette. — Or, il y avait une fois une pauvre jeune fille qui était au service d'une noble dame, et qui mettait à part tous ses gages, tous ses petits profits pour acheter un homme, pour exonérer, comme on dit aujourd'hui, un frère qu'elle chérissait. Elle avait ainsi amassé une somme de neuf cents francs ; mais le prix de l'exonération était de deux mille cinq cents francs...

La comtesse, *à part.* — Neuf cents francs !

Quinolette. — Quelques demoiselles, qui avaient pour notre jeune fille une amitié profonde, et qui étaient les confidentes de ses chagrins et de ses craintes, réunirent leurs petites économies, et l'une d'elles eut la malencontreuse idée d'aller à son insu joindre cette obole à son épargne... Mais le total ne s'élevait qu'à deux mille francs, — et il fallait deux mille cinq cents.

La comtesse. — Deux mille francs... Mais ce serait Jeannie...

Quinolette. — Chère tante, je n'ai pas prononcé ce nom... Je continue. Pour trouver ces malheureux cinq cents francs, les mêmes demoiselles — des petites folles, des écervelées — ont imaginé de donner une représentation au bénéfice de leur protégée, se proposant de faire une quête à la fin de la soirée ; elles ont bâti une pièce qui n'a ni queue ni tête, mais qui sera applaudie par tous ceux qui ont au cœur quelque sentiment de charité.

La comtesse. — Et...

Quinolette. — Et nous répétions no-

tre troisième acte, que nous savons assez pour pouvoir passer au quatrième, le triomphe de l'innocence, l'apothéose de Cunégonde Vertigo...

La comtesse. — Qui pourrait bien être aussi celle de Jeannie.

Quinolette. — Ce nom n'est pas dans la pièce, chère tante !

La comtesse, *souriant*. — De mon temps, c'étaient les parents qui donnaient des leçons aux enfants ; aujourd'hui...

Quinolette, Pascaline et Lélia. — Ce sont des nièces qui vous demandent pardon de vous avoir ouvert les yeux sur l'innocence de Jeannie.

SCÈNE XII.

Les mêmes, JEANNIE.

Jeannie, *se jetant aux genoux de la comtesse*. — Et moi, madame, me pardonnez-vous ?

La comtesse, *l'embrassant*. — Chère enfant, c'est moi qui devrais m'excuser de t'avoir si légèrement accusée... Mais cette somme de deux mille francs dont tu me taisais l'origine... la disparition de mon bracelet...

Quinolette. — Jeannie, m'en voudras-tu quand tu sauras que c'est moi qui, pour te ménager une surprise, ai ajouté notre argent au tien ?

Jeannie. — Bonne demoiselle !

Duetto (n° 7).

LA COMTESSE.

Pardonne-moi l'erreur que je regrette
Et mes soupçons conçus injustement.

QUINOLETTE.

Pardonne-moi d'avoir dans ta chambrette,
A ton insu, déposé cet argent.

ENSEMBLE.

Désormais près de nous,
Enfant, sèche tes larmes,
Plus de craintes, d'alarmes
Près de nous.
L'avenir te présage
Un bonheur sans nuage
Près de nous.

QUINOLETTE.

J'ai de ma tante, excitant la colère,
Jeté la honte en ton cœur innocent.

LA COMTESSE.

Mais aujourd'hui Dieu te donne une mère
Qui saura lire au cœur de son enfant.

ENSEMBLE.

Désormais, etc.

SCÈNE XIII.

Les mêmes, UNE JARDINIÈRE.

La jardinière. — Pardon, mes belles demoiselles, la compagnie !

Quinolette. — Tiens, Mathurine... Je parie qu'elle va aider au dénoûment.

La jardinière. — C'est pas un dénoûment, c'est un bracelet que mon homme vient de trouver en fauchant le pré qu'est en face le banc où que madame vient souvent travailler.

La comtesse. — Mon bracelet !

Quinolette. — Je vous le disais bien, que Mathurine avait sa petite scène... C'est le dieu des tragédies antiques.

La comtesse, *à Jeannie*. — Me permettras-tu de te faire cadeau de ce bijou, cause première de mes injustes soupçons, — et voudras-tu aussi accepter ces cinq cents francs qui compléteront le prix du rachat de ton frère ?... (*Jeannie lui baise les mains.*)

Quinolette, Pascaline, Lélia. — Merci, merci, chère tante !

Quinolette, *gravement*. — Et cependant, madame, vous alliez punir une innocente, et l'on aurait pu vous dire

(*Chantant.*)

Qu'un juge doit avoir l'âme troublée
Quand il s'promène à Palaiseau!

CHŒUR.

C'est moi que je suis la servante, etc.

Quinolette. — Tout n'est pas fini, mesdemoiselles. A notre quatrième et dernier tableau — l'apothéose de Cunégonde Vertigo. Allez, la musique. — Au rideau.

(*On frappe trois coups. — La toile baisse*

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

GRAMMAIRE DE LA MUSIQUE

PAR ALEX. BISSON ET TH. DE LAJARTE

SIGNES D'INTONATION. — SIGNES DE DURÉE. — LA MESURE. — SIGNES D'EXPRESSION
ORNEMENTS ET ABRÉVIATIONS. — SOLFÈGE. — ÉTUDE DE LA GAMME
LA TONALITÉ. — LA MODALITÉ. — LA TRANSPOSITION. — SOLFÈGE, ETC.

Ouvrage adopté par le Ministère de l'Instruction publique pour les bibliothèques scolaires et les bibliothèques de quartier des lycées et des collèges.

Adopté également pour les Ecoles communales et les Bibliothèques de la ville de Paris.

Nouvelle édition. — Un volume petit in-8°. Prix : 2 fr. ; cartonné, 2 fr. 25.

Médaille d'honneur décernée par la Société libre pour le développement de l'instruction et de l'éducation populaires, le 9 mai 1880.

PETIT TRAITÉ

DE

COMPOSITION MUSICALE

Par Alex. BISSON et Th. DE LAJARTE

COMPOSITION. — MÉLODIE. — HARMONIE. — CONTREPOINT. — FUGUE
INSTRUMENTATION. — VOIX. — EXÉCUTION.

Un volume petit in-8°. — Prix : broché, 5 fr.

Médaille d'honneur décernée par la Société libre pour le développement de l'instruction et de l'éducation populaires, le 19 juin 1881.

La *Grammaire de la musique* et le *Petit Traité de Composition musicale,* réunis, forment le tome premier de la *Petite Encyclopédie musicale,* dont le prix est de 6 francs.

MATINÉES CLASSIQUES

TRANSCRIPTIONS INÉDITES DES GRANDS MAITRES

POUR PIANO, A DEUX ET A QUATRE MAINS

Par MM. J. O'KELLY, A. THURNER et Georges LAMOTHE.

RAMEAU.	Chœur des prêtresses (extrait de *Castor et Pollux*).
SPONTINI.	Chœur de la Révolte (extrait de *Fernand Cortez*).
DALAYRAC.	Air de *Raoul de Créqui.*
BEETHOVEN.	Deux Lieds : { N° 1. Aveu. / N° 2. Souvenir.
HAYDN.	Menuet (extrait du Quatuor en *sol majeur*).
—	Scherzo (extrait du Quatuor en *m* ♭).
—	Andante (extrait du Quatuor en *ré,* à quatre mains).
WEBER.	Rondo en *mi* ♭ (extrait de la 4° Sonate, à quatre mains).
MOZART.	Larghetto (extrait du Quatuor en *mi* ♭).
GRÉTRY.	Chœur de *Richard Cœur de lion.*
GLUCK.	*Armide.*
—	Marche religieuse d'*Alceste.*
MÉHUL.	Romance de Benjamin (extraite de *Joseph*).
MONSIGNY.	*Le Déserteur.*
—	*Idem,* à quatre mains, sur d'autres motifs.
CHERUBINI.	*Les Deux Journées,* à quatre mains.

ALBUM GRAND IN-4° JÉSUS. — PRIX, BROCHÉ, 7 FR.; RELIÉ, 9 FR.

MÉHUL. Stratonice, transcription pour piano à quatre mains, par A. THURNER 2 fr. 50.

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

OPÉRETTES

(Voir le Catalogue spécial contenant l'analyse des pièces.)

LOUIS CLAPISSON.	**Le Coffret de Saint-Domingue**, paroles d'Emile DESCHAMPS.
VICTOR MASSÉ.	**Le Prix de famille**, paroles de MÉRY.
PAUL HENRION.	**La Treille du roi**, paroles de Ch. DUPEUTY.
LAURENT DE RILLÉ.	**La Part à Dieu**, paroles de Jules BARIC.
LEO DELIBES.	**La Fille du golfe**, paroles de Ch. NUITTER
J. DUPRATO.	**La Reine Mozab**, paroles de A. CARRÉ.
—	**Le Bonhomme Hiver**, paroles de Paul CÉLIÈRES.
LUIGI BORDÈSE.	**Les deux Comtesses**, paroles d'Alexandre FLAN.
—	**Judith et Suzon**, paroles de Francis TOURTE.
—	**Fleurs des champs**, paroles de NAC.
—	**Le Marché aux Servantes**, paroles de E. TRÉFEU.
FRANÇOIS BAZIN.	**Marianne**, paroles d'Augustin CHALLAMEL.
LOUIS DEFFÈS.	**Lanterne magique!!!** paroles d'Auguste CARRÉ.
ERNEST BOULANGER.	**La Meunière Sans-Souci**, paroles d'Auguste CARRÉ.
—	**Marion**, paroles de A. BEAUMONT.
E. BARBIER.	**Le Miroir**, paroles de Ch. NUITTER.
F. POISE.	**Jean Noël**, paroles d'Ernest DUBREUIL.
—	**La Cigale et la Fourmi**, paroles de A. BEAUMONT.
—	**La Dame de compagnie**, paroles de A. BEAUMONT.
—	**La Reine d'une heure**, paroles de A. BEAUMONT.
L.-E. LEGOUIX.	**Quinolette**, paroles de NAC.
—	**La Clef d'argent**, paroles de A. BEAUMONT.
E. JONAS.	**Miss Robinson**, paroles de A. CARRÉ.
J. O'KELLY.	**Ruse contre ruse**, paroles de Michel CARRÉ.
CH. LENEPVEU.	**L'Anniversaire**, paroles d'Alexandre BISSON.
—	**Le retour de Jeanne**, paroles d'Alexandre BISSON.
TH DE LAJARTE.	**Les Oiseaux en cage**, paroles de Ch. NUITTER.

LE PRIX DE CHAQUE OPÉRETTE EST DE 5 FR.

J. NARGEOT.	**Les Ouvrières de qualité**, vaudeville en un acte, paroles de J. DUFLOT.	3 fr. »

MORCEAUX DE CHANT

FERDINAND POISE.	**La Nuit sainte**, noël. Poésie d'Alexis MARTIN.	3 fr.
	LE MÊME NOEL, à trois voix.	
J. O'KELLY.	**Le Nid**, mélodie. Poésie de Paul CÉLIÈRES.	5 fr.
	LE MÊME, pour mezzo-soprano.	
A. THURNER.	**Rossignolet**, mélodie, paroles de T. DE SAINT-GERMAIN.	3 fr.
—	**Les Poupées de Madeleine**, mélodie. Poésie de Paul CÉLIÈRES.	3 fr.
	LE MÊME, pour mezzo-soprano.	
D. VILLERI.	**Priez pour moi**, romance, paroles de MILLEVOYE.	3 fr.
CH. LENEPVEU.	**La Novice**, scène. Poésie d'Alex. BISSON.	5 fr.
LUIGI BORDÈSE.	**Le Nombre Treize**, canzonetta. Poésie de E. RICHEBOURG.	3 fr.
—	**Salut au Printemps!** duettino ou chœur de jeunes filles, poésie de van HASSELT.	3 fr.
—	**La Dot au berceau**, mélodie-berceuse, paroles d'Hippolyte GUÉRIN DE LITTEAU.	3 fr.
—	**Le Présent de la marraine**, mélodie, paroles d'Hippolyte GUÉRIN DE LITTEAU.	3 fr.
—	**Le Bois des loups**, duettino, paroles de GUÉRIN DE LITTEAU.	3 fr.
—	**Le Moulin à paroles**, chanson, paroles de E. TRÉFEU.	3 fr.
HAYDN.	**La Création du monde**, *air de Gabriel*, réduit pour piano par Th. DE LAJARTE.	3 fr.

PARIS. — TYPOGRAPHIE A. HENNUYER, RUE DARCET, 7.

SEP 17